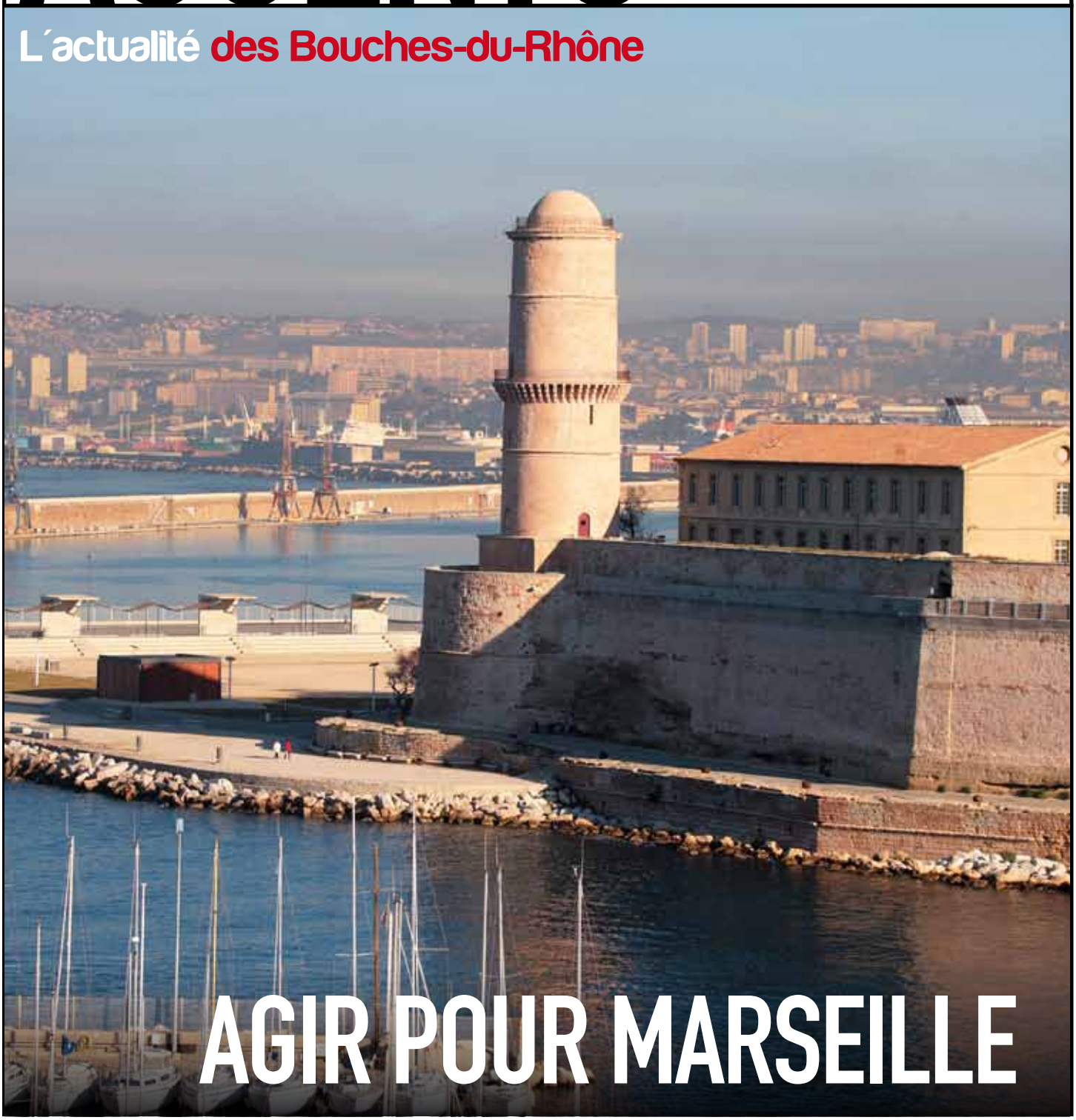
ACCENTS

N°214
DÉCEMBRE 2012
JANVIER 2013

L´actualité des Bouches-du-Rhône



AGIR POUR MARSEILLE

Le magazine du Conseil général des Bouches-du-Rhône

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr

ACCENTS

L´actualité des Bouches-du-Rhône

4 INTERVIEW DE CÉLINE REGNARD, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN HISTOIRE CONTEMPORAINE

Action publique

6 MARSEILLE, LA MOBILISATION CONTINUE
10 ON LE DIT, ON LE FAIT
16 POINT DE VUE
18 SERVICE PUBLIC

En pointe

19 LES CONTRATS D'AVENIR C'EST MAINTENANT
21 ORDINA13, LA SUITE NUMÉRIQUE

Au quotidien

23 LARGUEZ LES AMARRES DU HANDICAP
26 LUTTE CONTRE LE SIDA
30 SPORT : LE 13 LANCE LA SAISON CYCLISTE
32 CULTURE : CIRQUE EN CORPS

Racines

36 ÉCHAPPÉE BELLE
38 PORTFOLIO
40 VISAGES
42 AUX SOURCES
43 L'INVITÉ : ARTHUR H

N°214

DÉCEMBRE 2012
JANVIER 2013

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr

ÉDITEUR : Conseil général du département des Bouches-du-Rhône. Hôtel du Département 52, av. de Saint-Just 13256 Marseille Cedex 20. DIRECTEUR DE PUBLICATION : Jean-Noël Guérini. CO-DIRECTEUR DE PUBLICATION : Gilbert Gaudin. RÉDACTION (04 13 31 15 37) : Irène Lanfranchi (15 55), Olivier Gaillard (29 37), Valérie Rossi (15 24), Muriel Ruiz (15 14), Jean-Michel Amitrano (15 26). Secrétariat : Muriel Zaffran (15 37).
MAQUETTE : Virginie Matheron (15 58). DIFFUSION : Christophe Dabée (15 18). CONCEPTION ET CHARTE EDITORIALE : Altedia Public. DIRECTION ARTISTIQUE ET MAQUETTE : La bonne Etoile. IMPRESSION : Rockson (Rognac) Accents est imprimé sur papier recyclé.
Photo de couverture : C. Rombi

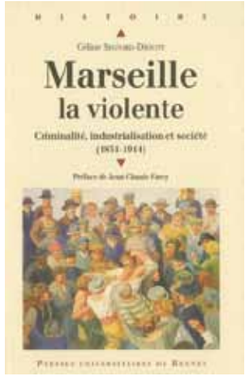
HÔTEL DU DÉPARTEMENT - 52, AV. DE SAINT-JUST - 13256 MARSEILLE CEDEX 20. TÉL. 04 13 31 13 13. WWW.CG13.FR ACCENTS@CG13.FR

MARSEILLE VILLE VIOLENTE ?

LES ENSEIGNEMENTS DE L'HISTOIRE

POUR L'HISTORIENNE CÉLINE REGNARD, SI MARSEILLE ET LES VIOLENCES ONT UNE HISTOIRE LIÉE, C'EST PARCE QUE LE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT QUI A CARACTÉRISÉ LA VILLE AU 19E SIÈCLE REPOSE SUR L'EMPLOI D'UNE ABONDANTE MAIN D'ŒUVRE PRÉCAIRE, VENUE D'AILLEURS ET SE RETROUVANT, QUAND L'ÉCONOMIE PATINE, DOUBLEMENT CONFRONTÉE À LA QUESTION DE LA VIOLENCE. LA NÉCESSITÉ, LA SURVIE D'UN CÔTÉ ; LE BESOIN DE SAUVER L'HONNEUR DE L'AUTRE.

CÉLINE REGNARD EST MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN HISTOIRE CONTEMPORAINE À AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ. ELLE A PUBLIÉ "*MARSEILLE LA VIOLENTE*" AUX PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES EN 2009. ELLE PUBLIERA EN JANVIER AVEC STÉPHANE MOURLANE "*BATAILLES DE MARSEILLE - IMMIGRATION, VIOLENCES, CONFLITS - 19e-20e SIÈCLES*" AUX PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE.



Accents : Vous avez étudié les violences à Marseille entre 1850 et 1914. Années où se forge l'image d'une ville dangereuse, mais aussi période de développement extraordinaire…

Céline Regnard : Sur cette période, la production industrielle est multipliée par douze et la population triple quasiment. La ville s'étend. Les quartiers du centre voient leur caractère populaire s'affirmer ; de nouveaux quartiers tout aussi populaires se créent vers le Nord, souvent sous la forme de quasi-bidonvilles, pour accompagner le développement du Port et des nouvelles industries. Cette phase de croissance, autour de l'industrie, du bâtiment et du Port, repose sur l'emploi d'une main d'œuvre abondante, peu qualifiée et renouvelée sans cesse par l'arrivée de migrants, venus de l'arrière-pays, des Alpes, d'Italie puis d'Espagne ou d'Algérie. C'est une croissance qui se fonde sur une grande précarité, qu'il s'agisse de revenus ou de logement. D'autant plus que lorsque la conjoncture fléchit, l'industrie marseillaise résiste en comprimant les salaires.
Ce modèle perdure au 20e siècle jusqu'aux années 60, avec des Algériens parfois contraints d'habiter des bidonvilles et très présents sur les chantiers et dans les usines.

A. : Comment la violence vient-elle s'inscrire dans ce paysage ?

C. R. : Il ne suffit pas d'être dans la précarité pour devenir auteur de violences. Néanmoins, lorsque l'on regarde la composition de la population marseillaise, on remarque pour les raisons que je viens d'évoquer une sur-représentation de ceux que l'on retrouve dans toutes les études sur la violence : des hommes, jeunes et pour une part venus d'ailleurs. Sur ce terreau viennent s'ajouter une pauvreté qui peut pousser à des pratiques illégales et de fortes inégalités de richesse qui font qu'il y a des gens ou des villas à dépouiller. Dernier ingrédient, un stress lié au fait que dans la pauvreté l'honneur et la dignité sont souvent les derniers biens auxquels s'accrocher. J'ai constaté que les dettes - de jeu ou de "vie quotidienne" -, révélatrices d'une incapacité à faire face, occupent une grande place parmi les mobiles de violences à partir de la crise de 1880/90. Surtout quand cette "indignité" a été évoquée en public.

A. : Cet attachement à l'honneur, et finalement à la vengeance, est-il typiquement méditerranéen ?

C. R. : Les historiens retrouvent, par exemple, les mêmes réflexes et le même rôle structurel de l'honneur dans la délinquance à Londres et le même attrait pour la vendetta auprès des clans irlandais.

A. : La crise économique des années 1880 se répercute t-elle sur le niveau de violences ?

C.R : Les années 1880 sont véritablement des années charnières, où les Marseillais sont davantage touchés par les violences physiques. Les jugements pour violences mortelles progressent très nettement.

A. : Vous dites aussi qu'à l'époque, la violence était favorisée par le fait que le peuple était armé.

C. R. : Le couteau est l'outil de l'ouvrier. Il l'a tout le temps sur lui, pour travailler, pour casser la croûte ou pour se défendre. Comme de surcroît la police est peu nombreuse et les voyages peu sûrs, être armé est assez banal. Le grand changement au tout début du XXe siècle, c'est la démocratisation des armes à feu. Nombreuses, assez peu chères, ces armes arrivent sur le port, lieu de trafics, parfois diffusées par des soldats démobilisés passant par Marseille. Il devient plus facile de tuer et la nature des violences change : il y a plus d'assassinats, plus de guet-apens et de règlements de compte.

A. : L'abondance des armes est un sujet très contemporain.

C. R. : Depuis plus d'un siècle, la question perdure en effet. Comme celle du grand banditisme. Ma collègue Laurence Montel a montré que le crime organisé émerge à la fin du 19e. Il se distingue du menu fretin des voleurs, pickpockets et autres nervis, qui sont pour l'essentiel des marginaux. La grande criminalité est affaire de professionnels. Elle gère des réseaux (alcools, prostitution, marchandises portuaires, drogues..) et dispose de contacts dans la société établie. Ce grand banditisme s'affirme dans les années Trente.

A. : Faut-il avoir le sentiment que rien ne change ?

C. R. : Les traits caractéristiques de Marseille changent peu. C'est le regard que l'on porte sur eux qui évolue. Jusqu'en 1840, Marseille - comme tout le Midi - avait une image négative, violente, teintée d'irrationalité. C'était là un héritage de la période révolutionnaire. Vint ensuite une phase romantique où l'on se mit à célébrer la beauté des paysages, à dresser des portraits sympathiques de provençaux - un peu sur le modèle du ravi - et à succomber à l'exotisme colonial dont le port et la ville de Marseille étaient le reflet. La tendance se retourne à la fin du 19e. Dans l'entre deux-guerres s'affirme l'image de Marseille Chicago, avec son cortège d'amalgames autour d'un cosmopolitisme à présent décrit comme une gangrène. Alors même que les gens qui composent le Milieu sont pour la plupart Français… Aujourd'hui, cette représentation négative, alimentée par le flot de règlements de compte, est en conflit avec une vision plus ouverte, décrivant le cosmopolitisme marseillais comme vecteur d'une ouverture bénéfique sur le monde. Ce conflit de représentations révèle au fond l'ambivalence du modèle marseillais, avec ses avantages et ses inconvénients.

A. : Le travail de l'historien peut-il permettre de prendre du recul sur cet amalgame trop rapide entre cosmopolitisme et violences ?

C. R. : Lorsque dans le cadre de conférences j'évoque la délinquance italienne et la xénophobie anti-italiens des temps jadis, j'entends le public dire que le cosmopolitisme d'alors était, pour des raisons religieuses, différent de l'actuel et plus facile à encadrer. Pourtant, le catholicisme était largement un handicap : les ouvriers français, pour beaucoup déchristianisés, moquaient les cérémonies démonstratives des Italiens. "Christos" était d'ailleurs l'une des insultes qui leur étaient adressées.

Propos recueillis par Jean-Michel Amitrano

© Jenifer Jane - Fotolia.com

© am236 - Fotolia.com

© Christian Musat - Fotolia.com

© creadesignar - Fotolia.com

© seb horvaguiman - Fotolia.com

Action publique

MARSEILLE
LA MOBILISATION CONTINUE

L'ACTUALITÉ MARSEILLAISE, MARQUÉE PAR LA VIOLENCE, BROSSE UN PEU VITE LE PORTRAIT D'UNE VILLE À LA DÉRIVE. EN RÉALITÉ, LES DIFFICULTÉS NE SONT PAS NOUVELLES ET DES PERSPECTIVES EXISTENT. AVEC UN NOUVEAU PLAN DE 100 MILLIONS D'EUROS, LE CONSEIL GÉNÉRAL CONFIRME SON ENGAGEMENT AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE ET DE LA QUALITÉ DE VIE DE SES HABITANTS.

"*De toutes les villes illustres, Marseille est la plus calomniée. Et d'abord, Marseille calomnie Marseille*" écrivait André Suarès dans son "*Marsiho*" de 1931. Il ne s'agit pas de nier la béance des blessures qui affaiblissent la plus vieille ville de France en ce début de siècle et de millénaire. Chômage, misère, insécurité, mallogement, saleté, sentiment de décrépitude assez communément partagé : les difficultés sont connues et, objectivement, difficiles à supporter. Mais franchement, tout cela est-il si neuf ? La ville était-elle plus propre il y a 30 ans ? Les voyous s'entretuaient-ils moins il y a 50 ans ? La misère était-elle moins forte il y a un siècle ? Bref, faut-il absolument sombrer dans l'auto flagellation, subir la vague médiatique et jeter l'éponge ?

Ville-monde

Parce qu'elle est une ville-monde et une ville mondialisée, Marseille est particulièrement sensible aux soubresauts de la planète. C'est ainsi. Depuis longtemps. La seule question valable est donc : que faire pour améliorer la situation ? La réponse est double : d'abord, pas de miracle ; ensuite plein de choses. Car cette ville a besoin - et mérite - qu'on l'aide. D'ailleurs, si le gouvernement a pris conscience du fait que quand Marseille tousse, le pays entier peut s'enrhumer, les Provençaux dans leur ensemble ont bien compris que si la ville-centre ne sort pas de ses difficultés actuelles, personne n'en tirera profit. Le Département a bien mesuré l'importance de ces interactions entre Marseille et le reste du monde, que celui-ci commence à Septèmes, à Marignane ou à Planier. Comme il a bien perçu le potentiel et l'énergie dont regorge la ville. C'est son rôle de saisir, de nouer et de renforcer les fils qui relient, dans un espace forgé par l'histoire, les villes et les campagnes, les collèges aux bus et aux routes, le social à l'économie et à la santé.

Perspectives et grands chantiers

Il y a donc beau temps que le Conseil général s'investit et investit à Marseille. Bien sûr, l'aide de 100 millions d'euros que le Département vient de débloquer sur trois ans afin d'améliorer la vie quotidienne des Marseillais fait l'actualité. Pour autant, le plan quinquennal 2009-2014, centré lui sur les infrastructures, contribue déjà pour sa part en profondeur à la rénovation de la ville (nouveaux réseaux de transports, Vieux-Port). Mais au-delà, pas un seul chantier marseillais d'envergure n'est engagé sans l'apport, parfois ancien, du Conseil général, de la nouvelle gare Saint-Charles au nouveau Stade Vélodrome en passant par Euroméditerranée, le GPMM ou la L2. Le tout est difficile à chiffrer mais est-on si loin du milliard d'euros ? Surtout qu'il faut y ajouter ce qui fait l'essence même du Conseil général et assure, au quotidien, la santé de la ville : prestations sociales, politiques d'insertion, centres de soins et de dépistage, entretien et rénovation des collèges…
On peut, sans attendre Godot, agir pour Marseille qui, contrairement aux idées reçues, attire du monde et voit sa population progresser d'année en année depuis 15 ans, contrairement à Paris. C'est dans cette perspective dynamique que Jean-Noël Guérini a rappelé au Premier ministre lors d'une entrevue sommet en Préfecture la disponibilité du Département pour tout projet utile au développement de la désormais Capitale européenne de la culture.

J-M. A.

> **2E** PÔLE SCIENTIFIQUE ET DE RECHERCHE DE FRANCE

> **4** GRANDS CAMPUS : ÉTOILE, CENTRE, LUMINY, LA TIMONE

> **6 300** ENTREPRISES CRÉÉES EN 2011

> **30 000** LOGEMENTS SUPPLÉMENTAIRES ENTRE 1999 ET 2009

> **+ 12,4 % :** TRAFIC PASSAGERS SUR LE PORT EN 2011

> **+ 2,4 % :** TRAFIC FRET SUR LE PORT EN 2011

> **5 000** CHAMBRES D'HÔTEL DISPONIBLES

Photos : J. P Herbecq

2012-2015
100 MILLIONS D'EUROS POUR AMÉLIORER LA VIE QUOTIDIENNE DES MARSEILLAIS

LE CONSEIL GÉNÉRAL AIDE MARSEILLE DEPUIS LONGTEMPS. LE 17 DÉCEMBRE, UN PARTENARIAT A ÉTÉ SIGNÉ AVEC LA VILLE AU BÉNÉFICE D'ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ. IL COMPLÈTE LES CHOIX FAITS EN 2009 EN FAVEUR DU LONG TERME.

Le 17 décembre, le Département a paraphé avec la Ville de Marseille une nouvelle Convention de partenariat couvrant la période 2012-2015 et fixé à 100 millions d'euros le montant de l'enveloppe qui lui sera consacrée. Ce plan est destiné à améliorer, rapidement, les conditions de vie des Marseillaises et des Marseillais.
Le Conseil général a déterminé, après discussions avec la mairie, trois axes principaux qui se partageront à parts égales ces investissements : la sécurité des biens et des personnes, le patrimoine et les équipements culturels, les équipements sportifs de proximité.

Sécurité, culture et sports

Les projets seront validés un à un, d'un commun accord. Mais il est d'ores et déjà acquis que ce plan appuiera fortement la politique actuellement initiée à Marseille en matière de vidéo surveillance. Il intègrera aussi une aide au bataillon des marins-pompiers. Dans son volet rénovation des équipements culturels, l'Opéra et les musées de la ville seront des bénéficiaires de premier rang.
"*Ces 100 millions d'euros viendront accompagner les annonces effectuées par le Premier ministre, à l'issue du conseil interministériel du 6 septembre dernier consacré à Marseille et l'agglomération marseillaise*" précise Jean-Noël Guérini, président du Conseil général. La convention 2012-2015 prolonge et renforce la politique active et ancienne du Conseil général en faveur de Marseille. Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la culture, qui débute dans quelques jours, a déjà amplement bénéficié de cette dynamique.

DÈS 2009, UN PLAN ET DES INVESTISSEMENTS STRATÉGIQUES

© RTM

Face à la crise, le Conseil général a pris en 2009 l'initiative de lancer un grand plan quinquennal de relance de 500 M€. Les axes retenus sont décisifs pour le futur développement du Département comme de Marseille : transports collectifs, routes, logement, environnement et cadre de vie. 250 M€ sont réservés à la seule Communauté urbaine de Marseille pour laquelle 148 M€ sont à ce jour déjà engagés. La ville de Marseille bénéficie directement d'investissements massifs : rénovation du Vieux-Port, travaux de voirie... Les transports font l'objet d'une attention toute particulière : 50 millions sont alloués aux **Bus à haut niveau de service** (lignes Castellane/Luminy, Bougainville/Saint-Antoine et Château-Gombert/Saint-Jérôme), 9,5 M€ sont consacrés au futur pôle d'échanges (métro-bus-car-parking) du Capitaine Gèze, point d'arrivée à horizon 2014 de l'extension vers le Nord de la ligne 2 du métro qui bénéficie pour 10 M€ du soutien du Conseil général.

JEAN-NOËL GUÉRINI
Président du Conseil général

"Je réaffirme ma ferme volonté d'engager le Conseil général au côté du gouvernement dans le plan de bataille pour Marseille, même si la méthode utilisée pour dynamiser la coopération métropolitaine ne convainc pas. Marseille doit devenir une capitale de l'Europe du sud. Le Conseil général ne limite pas son soutien au partenariat de 100 millions d'euros sur trois ans proposé à la Ville de Marseille sur des projets précis touchant directement la vie quotidienne des habitants. Mais, l'Etat devra envoyer des messages forts accompagnés d'un réel engagement financier. Je pense aux politiques publiques de solidarité qui mobilisent des financements importants à Marseille. Je rappelle aussi la nécessité d'achever rapidement la L2, pour laquelle les enveloppes attendues de la part de l'Assemblée départementale sont d'ores et déjà budgétées.
Tout en soulignant la vocation industrielle et commerciale du Grand Port Maritime qui ne peut être abandonnée au profit exclusif des croisières et de l'immobilier, le Département se positionne par ailleurs en faveur d'une nouvelle extension du périmètre d'Euroméditerranée, à la condition sine qua non que l'Etat tienne son rang dans le financement de l'opération."

LE DÉPARTEMENT ET MARSEILLE
UN SOUTIEN, DES ACTES

Photo : J.P Herbecq

Photo : J.P Herbecq

© L. Ricciotti

Photo : J.P Herbecq

Photo : Ca. Bonaldi

NOUVEAU STADE VÉLODROME : 30 M€.
Le Conseil général est le premier partenaire public de la Ville dans cette opération, comportant notamment une augmentation de la capacité à 67 000 places et une couverture partielle.

L2 : 282 M€, dont 178 en attente.
Le projet L2, piloté par l'État et qui n'a que trop tardé, a pour objectif final de créer une continuité autoroutière de 9 km entre les autoroutes Nord et Est et de constituer un contournement de Marseille pour la désengorger. Ouverture attendue en 2016.

NOUVELLE GARE SAINT-CHARLES : 20 M€.
Pour le nouveau Terminal voyageurs, la nouvelle gare routière, et l'aménagement des abords.

VIEUX-PORT : 15 M€
dépensés. 15 autres programmés.
Sur le Vieux-Port, une première phase de travaux s'achève : réaménagements du Quai de la Fraternité, du Quai du Port et du Quai Rive Neuve pour donner la part belle aux piétons.

EUROMÉDITERRANÉE
Partie prenante de l'opération depuis 1995, le Conseil général a investi à ce jour **63 M€** sur les 100 qu'il a programmés. S'y ajoutent encore la construction des ABD Gaston Defferre (78,5 M€), la Maison départementale de la jeunesse et des sports (3,4 M€)...

MUCEM : le Conseil général a investi **19,35 M€**, autant que la Ville de Marseille et la Région, au profit de ce musée national consacré aux civilisations et cultures méditerranéennes. Ouverture en juin prochain.

PORT : Le Département a investi 81 M€ pour le GPMM dont **24 M€** pour les bassins marseillais (Mourepiane, Cap Pinède, Réparation navale, Distriport…).

CANTON DE ROQUEVAIRE

UNE DÉVIATION **POUR LA DESTROUSSE**

Elle s'appellera Rue des Tisserands en hommage à cet ancien corps de métier du quartier de la Destrousse. La déviation de la route départementale 7 qui désengorge l'axe de quelque 8 000 véhicules chaque jour est opérationnelle depuis quelques mois. Le tronçon long de 600 mètres part du rond-point de la Pléïade, passe derrière le boulodrome et rejoint la route de Peypin. Des travaux complémentaires, dont un giratoire sur la route de Peypin et des murs anti-bruit pour protéger les habitations voisines, ont été réalisés. Inaugurée récemment, cette déviation a été principalement financée par le Département. "*C'était un ouvrage d'intérêt public*, a précisé le maire de la Destrousse, Michel Lan. *Une file de voitures de 800 mètres s'étirait matin et soir sur la RD7 en direction de Peypin et en sens inverse. Un calvaire !*"
Au-delà, du projet visant à sécuriser et à fluidifier la sécurisation, l'amélioration de la desserte de la ville s'inscrit dans une politique de développement durable chère au maire de la Destrousse. Il souhaite en effet entamer avec ses administrés une réflexion sur l'avenir du centre-village d'ici 15 à 20 ans et créer un agenda 21 local, en sus de celui de l'Agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Étoile.

Photo : J. Manchion

CANTON DE GARDANNE

UN NOUVEAU VÉHICULE ADAPTÉ POUR ÉTINCELLE 2000

Étincelle 2000, association d'aide aux personnes handicapées œuvrant auprès de 160 personnes dans dix-sept communes de l'ancien bassin minier et sur le pays d'Aix, vient d'inaugurer son nouveau véhicule adapté. Celui-ci a été financé en partie grâce au Conseil général pour plus de 22 000 €, sur un coût total de 56 000 €. "*Le nouveau fourgon peut accueillir neuf personnes dont 3 fauteuils roulants*" précise la directrice de l'association, Karine Roger. À ce jour, Étincelle 2000 dispose de deux véhicules. Elle intervient auprès des familles et jeunes adultes handicapés afin de faciliter les tâches administratives, propose des accompagnements (6 000 par an), permet l'intégration sociale et citoyenne et lutte contre la discrimination à l'égard du handicap. Une cérémonie s'est tenue à Gardanne le mois dernier en présence de Claude Jorda, conseiller général du canton, pour fêter l'arrivée de ce précieux outil de travail.

Photos : C. Rambi

CLAUDE JORDA,
conseiller général
du canton

"Le Conseil général, notamment par le biais de son service départemental des personnes handicapées (SDPH), consacre un budget de 212,9 millions d'euros au handicap."

© Fabien Mignot

La nouvelle mairie a été inaugurée le 17 novembre dernier en présence de nombreux élus et habitants.

CANTON DES PENNES-MIRABEAU

UN NOUVEL HÔTEL DE VILLE AUX PENNES-MIRABEAU

Les adieux à l'ancien château de Vento, connu aux Pennes-Mirabeau comme "la mairie", ne furent pas larmoyants. La centaine d'agents municipaux qui ont investi en septembre leur nouvel Hôtel de Ville ont à coup sûr gagné en confort de travail. C'est un bâtiment contemporain de 2 350 m² accessible, fonctionnel et lumineux implanté à mi-chemin entre le vieux village et la Gavotte, en bordure de l'avenue François Mitterrand, qui abrite désormais l'institution. L'architecte marseillaise Anne Lévy lui a octroyé de spacieux volumes au sein desquels circulent chaleur et lumière, été comme hiver. Bien intégré à l'espace boisé qui l'accueille, il est composé de matériaux et textures tels le noyer, le bois recomposé, le verre qui se répondent en d'harmonieux et élégants contrastes. "*Cet hôtel de ville est celui de tous les Pennois* a précisé le maire et conseiller général Michel Amiel, *une population qui compte aujourd'hui 20 600 habitants et à qui il fallait un lieu de service et de prise de décision adapté.*" De meilleures conditions d'accueil donc, tant la question de l'accessibilité a été centrale dans sa conception avec 94 places de parking dont 3 réservées aux personnes à mobilité réduite. Il s'agit du plus gros chantier de ces dernières années entrepris par la commune sur un terrain acquis dès 2009 en lieu et place de l'ancien centre de formation d'EDF aux Cadeneaux. Soutenu par le Conseil général à hauteur de 38 %, le projet a coûté autour de 6 millions d'euros.
Et le vieux château du marquis dans tout ça ? Il sera ouvert pour partie à la location au public et accueillera provisoirement la médiathèque pendant la réfection de l'actuelle.

© Fabien Mignot

HÔTEL DE VILLE DES PENNES MIRABEAU,
223 AVENUE FRANÇOIS MITTERRAND. TÉL. 09 69 36 24 12.
HORAIRES D'OUVERTURE DU LUNDI AU VENDREDI : 8H30-12H
13H-17H30 ET UN SAMEDI MATIN SUR DEUX : 8H30-12H

MICHEL AMIEL,
maire des Pennes-Mirabeau et
conseiller général
du canton

"Il fallait à notre commune un véritable Hôtel de Ville, un lieu de service et de prise de décision plus adapté à l'image d'une ville de 20 600 habitants."

Action publique

ON LE DIT
ON LE FAIT

CANTON DE TARASCON

UN SKATE-PARK ET UNE DÉCHETTERIE POUR BOULBON

Dans le cadre de l'aide aux travaux de proximité, le Conseil général vient de financer à hauteur de 80 % et 60 % deux nouvelles infrastructures à Boulbon : un skate-park et une déchetterie, inaugurés dernièrement par le président du Conseil général.
Le premier est d'ores et déjà accessible aux jeunes boulbonnais tandis que les derniers aménagements sont en cours avant l'ouverture de la seconde.
Le site propose neuf bennes pour les encombrants, le bois, les métaux mais aussi l'électronique et les produits chimiques. La visite de l'élu à la Montagnette a été également marquée par la signature d'un Contrat départemental de développement et d'aménagement avec le village. "*Un engagement de 2,5 millions d'euros pour le Conseil général*" a précisé Jean-Noël Guérini. La commune projette en effet de restructurer la mairie actuellement scindée en trois bâtiments aux diverses fonctions afin de les optimiser et les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite. Au programme également, la réalisation d'un groupe scolaire comprenant une école maternelle, des espaces récréatifs et une cantine utilisée aussi par l'école élémentaire du chemin des Saules. "*Il sera accompagné d'une bibliothèque-centre de documentation, d'une salle de repos, de sanitaires et de la création d'une voie de desserte entre le chemin des Saules et le chemin du Breuil*" a indiqué le maire de Boulbon, Rolland Roche.

Photos : J. Manchion

CANTON DE CHÂTEAUNEUF-CÔTE BLEUE

MARIA DAS DORES-RAYNAUD, NOUVELLE CONSEILLÈRE GÉNÉRALE

Suppléante de Vincent Burroni élu député lors des élections législatives de juin 2012, Maria Das Dores-Raynaud le remplace en tant que conseillère générale du canton de Châteauneuf-Côte Bleue. À 55 ans, cette militante de toujours, ancienne syndicaliste et assistante familiale à l'Aide sociale à l'enfance, accède à son premier mandat d'élue. Mais son engagement politique dans la famille socialiste ne date pas d'hier. Issue d'une famille très impliquée dans la vie municipale de Sausset-les-Pins, Maria Das Dores-Raynaud a, très jeune, œuvré en faveur des personnes en grande difficulté de sa commune. Son action s'est élargie par la suite à son canton, où elle travaille depuis plusieurs années à l'amélioration de la vie quotidienne de ses habitants. Mariée, mère de deux grands enfants, grand-mère de trois petites filles, son engagement prend aujourd'hui une autre dimension. Déléguée à la sécurité routière au sein de l'Assemblée départementale, elle entend se consacrer pleinement à cette nouvelle mission, notamment en direction des jeunes, premières victimes de la route.

Photo : J. Manchion

CANTON DE TRETS

CHÂTEAUNEUF-LE-ROUGE SE FAIT UNE BELLE PLACE DANS LE PAYSAGE

Avec la rénovation et l'extension du groupe scolaire Sainte-Victoire, c'est le projet le plus emblématique du contrat départemental de développement et d'aménagement signé avec le Conseil général par la mairie de Châteauneuf-le-Rouge. Une place reste un cœur de vie et de convivialité pour un village. La transformation de la place Auguste Baret, alliée à la création d'une dizaine de logements et de commerces grâce à la restructuration d'anciens bâtiments administratifs et ateliers municipaux, le renforce incontestablement depuis son achèvement. Espaces ombragés par les platanes, fontaine "boule", façades rénovées, bancs et lampadaires agrémentent joliment l'esthétique d'un centre ancien rénové inauguré à l'automne dernier. Le maire, Michel Boulan, a souligné que cette réalisation accueillante et pratique devait son aboutissement au soutien précieux du Département qui a apporté 2,5 millions d'euros dans un contrat d'un montant de 4 millions d'euros. Le chantier comprenait aussi une refonte des circulations piétons et automobiles et la création de nouvelles places de stationnement.

ROGER TASSY
conseiller général du canton
"La force de la revalorisation de cette place tient dans l'amélioration de la qualité de vie apportée aux habitants tout en respectant la tradition provençale et leur art de vivre."

CANTON DE MARSEILLE > SAINT-MAURONT

LA MAISON DE LA SOLIDARITÉ BOUÈS RELOGÉE EN 2014

La Maison de la Solidarité Bouès qui abrite les interventions sociales, médico-sociales et médicales de 72 agents du Conseil général sera relogée en 2014. D'ici là, le futur immeuble qui l'accueillera au 24/28 rue Jobin (3e arrondissement) aura été construit sur 6 niveaux dont 3 lui seront attribués. Le coût de l'opération est estimé à près de 8 millions d'euros, un effort financier qualifié "*d'important mais nécessaire*" par le président du Conseil général. Jean-Noël Guérini a tenu à cette occasion à féliciter les sages-femmes, assistants sociaux, médecins, infirmiers et autres personnels sociaux et de santé pour leur action auprès de quelque 120 personnes qui s'y rendent chaque jour. "*Conscient des difficultés relatives à l'accueil du public dans les locaux actuels, il a réaffirmé une politique de longue haleine de modernisation et de rénovation de ces structures.*" Celle-ci vise l'amélioration des conditions de travail des agents de terrain et de l'accueil des populations précaires ou en difficulté en matière d'emploi, de surdendettement, de santé ou de logement. Les 26 Maisons de la Solidarité du Conseil général sont en effet des lieux repères pour l'accès aux soins et des consultations gratuites sur toutes ces questions.

MDS BOUÈS, 34, BD BOUÈS, 13003 MARSEILLE. TÉL. 04 13 31 65 10.

Photo : J. Manchion

Action publique

ON LE DIT ON LE FAIT

CANTON D'ARLES-EST

SAINT-MARTIN-DE-CRAU, NOUVEAU MAILLON DE LA CHAÎNE DES SECOURS

CLAUDE VULPIAN
maire de Saint-Martin-de-Crau et conseiller général du canton

"La réalisation de ce superbe centre a pu être possible grâce au partenariat étroit entre la commune qui a cédé le terrain pour l'euro symbolique et le Conseil général qui a financé en intégralité sa construction."

Engagé depuis plusieurs années dans la construction et la modernisation de centres du Service départemental d'Incendie et de Secours (SDIS), le Conseil général a officiellement enregistré l'entrée dans ce réseau d'un nouvel équipement à Saint-Martin-de-Crau. Inauguré récemment, en présence du président Jean-Noël Guérini, le bâtiment occupe une superficie de 1 900 m², le double de l'ancienne installation, et une surface extérieure de 3 000 m² pour le stationnement et l'entretien des quatorze véhicules pour secourir la population et lutter contre les feux de forêts. Sa réalisation représente un investissement de 5 millions d'euros, entièrement sur fonds départementaux. Elle a d'ailleurs impressionné le sous-préfet d'Arles, Pierre Castoldi, qui, avant de couper le ruban, a loué l'engagement, la compétence et le professionnalisme des soldats du feu, notamment lors des dramatiques incendies d'Orgon, l'été dernier. Un hommage a été également rendu à Philip Carrière, sapeur-pompier volontaire de Saint-Martin-de-Crau, décédé en service commandé le 6 mars 2012. Plus de 80 sapeurs-pompiers professionnels et volontaires bénéficieront de ces nouvelles conditions de travail et d'intervention, situées tout près de la RD113 et l'autoroute A54.

Photo : J. Marchion

CANTON DE LAMBESC

LE FOOTBALL À SAINT-CANNAT SE JOUE SUR SYNTHÉTIQUE

JACKY GÉRARD
maire de Saint-Cannat et conseiller général du canton

"Ce nouveau stade, qui suscite un vrai engouement auprès de tous les pratiquants, contribuera au développement et à la pérennité de l'esprit sportif sur la commune."

Saint-Cannat a opté pour le gazon synthétique qui offre aujourd'hui aux footballeurs autant de sensations qu'une pelouse naturelle et est moins coûteux à entretenir. Inauguré le 17 octobre dernier par Jean-Noël Guérini et le maire et conseiller général, Jacky Gérard, le terrain municipal s'étend sur une superficie de 100m de long et 60m de large, utilisable quelle que soit la météo. L'équipement bénéficie d'un nouvel éclairage. Pour des raisons de sécurité, une clôture périmétrique encadre l'aire de jeu. L'autre plateau sportif de 3 000 m² a vu également sa pelouse remplacée par sa concurrente synthétique. Le projet d'un coût total supérieur à 1 million d'euros a été notamment financé grâce à un contrat départemental de développement et d'aménagement signé entre la mairie et le Conseil général. L'aide départementale s'élève à 45 % du montant.

Photo : J. Marchion

Photo Marc Munari

CANTON D'AUBAGNE-OUEST

UN ÎLOT DE VERDURE EN PLEIN CENTRE VILLE

Des chaises longues au bord de l'eau, des jeux pour enfants, une aire pour les boulistes… C'est un véritable îlot de verdure qui vient d'être inauguré par Daniel Fontaine, maire et conseiller général, en plein centre d'Aubagne. Situé en bordure de l'Huveaune, dans le quartier des Défensions, sur un ancien site industriel, ce nouveau parc paysager baptisé L'îlot des berges est ouvert à tous et est le fruit d'une démarche participative. D'un coût de 550 000 euros, il a été financé à 50 % par le Conseil général et devrait faire l'objet de quelques aménagements supplémentaires (des arbres et des bancs). Il accueillera en effet, d'octobre 2013 à février 2014 le centre mobile Pompidou avec une quinzaine d'œuvres majeures du monde, Aubagne faisant partie des cinq villes françaises choisies pour recevoir le musée mobile.
Daniel Fontaine a par ailleurs annoncé que l'ancienne caserne des pompiers deviendrait un lieu entièrement dédié à la solidarité, rassemblant la Maison du partage, les Restos du cœur et le Secours Populaire.

CANTON DE MARSEILLE > SAINT-MARCEL

UNE CRÈCHE POUR L'HÔPITAL VALVERT

Parce que bon nombre d'infirmières manquaient au Centre Hospitalier Valvert faute de mode de garde, la crèche Les Reinettes a été créée aux Caillols. Cette grande structure de 1 900 m² s'étend sur un terrain mis à disposition par l'hôpital dans son voisinage immédiat. Elle offre aujourd'hui 75 places aux enfants du personnel hospitalier et aux familles du quartier de la Valentine. Avec son agrément modulé et des horaires d'ouverture élargie de 5h45 à 21h15, elle est gérée par La Maison de la Famille. Présidée par Marinette Gay et déjà à la tête de 5 structures marseillaises totalisant 255 places, l'association est garante d'un certain savoir-faire. Très présent dans le domaine de la politique familiale et le fonctionnement des structures d'accueil auquel il alloue 4,4 millions d'euros chaque année, le Conseil général injecte spécifiquement 300 000 € dans l'appel à projets innovants autour des modes de garde. Dans le cas des Reinettes, le Département a subventionné l'établissement à hauteur de 240 000 €.

Photo : J. Marchion

CRÈCHE LES REINETTES, 2, TRAVERSE DE LA MARTINE, 13011 MARSEILLE. TÉL. 04 91 01 76 09.

DENIS BARTHÉLÉMY,
conseiller général du canton, président du Conseil de surveillance du centre hospitalier

"C'est une profonde satisfaction et une grande fierté d'avoir pu mener à bien ce projet innovant et d'avoir du même coup répondu au problème de la crise du recrutement infirmier."

LE 13 EN ACTION - PS - DVG

Les associations, passerelles solidaires

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône est un acteur politique et économique indispensable à la vie de notre département.
Par ses compétences obligatoires, notre collectivité est présente aux côtés de nos concitoyens dans de nombreux domaines, qu'il s'agisse de l'aide sociale au sens le plus large, de la gestion des collèges, des routes, des transports, de l'environnement ou de l'aide aux communes.
Nos investissements en matière de politique culturelle et de soutien au mouvement sportif témoignent également de notre engagement dans tous les secteurs de la vie quotidienne des habitants de notre territoire.
En tant qu'élus de la majorité départementale, nous sommes fiers de soutenir la ligne politique fixée par le Président Jean-Noël Guérini basée sur la solidarité, la justice sociale et l'efficacité.
Pour autant, la conjoncture économique et sociale actuelle ne saurait nous contenter d'un bon bilan et nous complaire dans l'autosatisfaction : plus que jamais nous devons nous montrer à l'écoute et agir pour nos concitoyens déjà touchés par la précarité et ceux qui craignent d'en être les prochaines victimes.
Puisque notre institution ne peut être physiquement présente sur tout le territoire, le Conseil général verse chaque année 80 M€ au tissu associatif au titre de l'aide facultative, dont 8 M€ consacrés au volet social et caritatif.
Concrètement, cela représente 12 000 actions et manifestations émanant de 6 à 7 000 associations qui sont soutenues par le Département.
Ces associations qui maintiennent ou recréent les liens sociaux dans nos quartiers et nos villages sont nos relais permanents sur le terrain.
A travers leurs actions en direction de la jeunesse, des seniors ou des femmes, elles jouent un rôle essentiel et irremplaçable en intervenant à chaque instant, partout et pour tous, de l'organisation d'une manifestation à la prise en charge des détresses.
Animées par des milliers de bénévoles et génératrices d'emplois, elles sont de formidables vecteurs des valeurs les plus nobles d'une société qui a perdu une partie de ses repères. Elles sont nos partenaires incontournables pour la mise en place du bouclier social que François Hollande appelait de ses vœux lors de la campagne présidentielle.
La vitalité et la diversité de cette vie associative constituent une véritable richesse pour notre département et il nous appartient, élus du groupe socialistes et apparentés du Conseil général, d'encourager les initiatives citoyennes solidaires qui y contribuent.

RÉBIA BENARIOUA, CONSEILLER GÉNÉRAL,
DÉLÉGUÉ À LA VIE ASSOCIATIVE - TÉL. 04 13 31 11 08
rebia.benarioua@cg13.fr

GROUPE PC

Agir pour les citoyens dans la proximité

Conseillère générale du canton de Martigues-Est suite à l'élection de M. Charroux à l'Assemblée nationale, le Président du CG13 m'a confié la délégation de l'aide aux personnes handicapées.
C'est dans la continuité du travail accompli par Messieurs Dutto et Charroux que je situe mon engagement car ce public fragilisé vit au quotidien des difficultés exigeant beaucoup d'attention et d'efforts de la part des élus.
Les politiques de soutien sont indispensables car elles permettent aux personnes en situation de handicap une vie sociale digne et citoyenne.
Aussi il nous faudra toujours faire plus pour innover, répondre du mieux possible aux besoins parfois nouveaux comme l'accès à un emploi, mais aussi aux questions liées au logement, transport, éducation, accès au sport, à la culture qui prennent autant d'importance pour l'intégration et la dignité au quotidien.
Plus largement, je conçois mon mandat comme un point d'appui au service de tous les citoyens car où que l'on soit, la population attend légitimement des élus un travail de proximité.
La bataille sur le Traité européen et ses conséquences pour la vie de chacun et des collectivités locales est un axe majeur de notre action d'élus de terrain. Le succès des manifestations du 30 septembre à Paris ou du 14 novembre dans toutes les villes, montre qu'il est utile et indispensable d'agir ensemble.
De nombreux combats sont à mener comme la défense des centres de santé mutualistes actuellement menacés. Il faudra aussi agir conjointement élus et habitants pour défendre nos communes qui sont gravement attaquées avec la réforme des politiques publiques et la fiscalité qui prive certaines villes de leurs ressources qui permettaient pourtant une politique en faveur des populations.

ISABELLE EHLE, CONSEILLÈRE GÉNÉRALE DU CANTON
DE MARTIGUES-EST - TÉL. 04 13 31 11 21
isabelle.ehle@cg13.fr

L'AVENIR DU 13
UMP - NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS

"Trois petits tours, et puis s'en vont !"

Depuis plusieurs mois, Marseille semble devenue une destination à la mode pour de singuliers touristes. Omniprésents, multipliant les déclarations tonitruantes, les ministres de François Hollande alimentent une débauche d'articles à sensations donnant la désagréable impression que Marseille concentrerait tous les maux de la France. À ce petit jeu, une poignée de gagnants - les socialistes, qui s'offrent une campagne de publicité nationale à seize mois des élections municipales - mais surtout près d'un million de perdants : les Marseillais, déconsidérés aux yeux de la France et de l'étranger, et qui voient leur propre Gouvernement dissuader entreprises et investisseurs de venir créer des emplois chez eux !
Nul n'ignore les réels problèmes dont souffre Marseille. Mais que cherche le Gouvernement en en livrant une si grossière caricature à la vindicte des médias ?
Pourquoi attribuer à Marseille le quasi-monopole de la violence urbaine, alors que celle-ci augmente dans toutes les grandes agglomérations ?
Pourquoi prédire une «réponse exceptionnelle de l'État», mais limiter les futures «zones de sécurité prioritaires» aux quartiers Nord, et taxer Jean-Claude Gaudin de «démagogie» quand celui-ci réclame leur extension à l'ensemble de la ville ?
Pourquoi accuser le Maire de Marseille de n'avoir rien fait pour la sécurité, alors que celle-ci relève de la compétence de l'État, et que la Municipalité ne peut faire mieux que recruter des policiers municipaux et développer la vidéosurveillance ?
Pourquoi promettre lors des élections 300 policiers pour Marseille et n'en affecter finalement que 100 début novembre ?
Quelles meilleures preuves de l'échec de la gauche à faire autre chose que des promesses mensongères ? Est-ce pour financer cette orgie médiatique que le Gouvernement va écraser d'impôts les contribuables ? Pour quels résultats, si ce n'est jeter l'opprobre sur Marseille et l'ensemble des Bouches-du-Rhône en espérant rafler la mise électorale en 2014 ?
Et pourtant ! Malgré ses faiblesses, Marseille développe son immense potentiel, rend toujours ses enfants fiers d'être Marseillais, et fait rayonner les Bouches-du-Rhône en France et dans le monde !
Autant de réalités que voudraient taire les socialistes à l'approche des élections. Eux qui tiennent la France voudraient tenir Marseille. Leur désillusion n'en sera que plus cuisante. Car le Marseille des socialistes n'est pas le Marseille des Marseillais.

GROUPE L'AVENIR DU 13
TÉL. 04 13 31 19 77 - www.avenirdu13.fr
MARTINE VASSAL, SANDRA SALOUM, MAURICE REY, DIDIER REAULT, MARINE PUSTORINO, RICHARD MIRON, ANDRÉ MALRAIT, ROLAND GIBERTI, BRUNO GENZANA, MAURICE DI NOCERA, ROLAND CHASSAIN, JEAN-PIERRE BOUVET, PATRICK BORE, ANNE-MARIE BERTRAND, SABINE BERNASCONI, SOLANGE BIAGGI, ROBERT ASSANTE

GARDE DÉPARTEMENTALE À CHEVAL

20 ANS DE PATROUILLES DANS LES PARCS

CRÉÉE EN 1992 PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL, LA GARDE DÉPARTEMENTALE ASSURE TOUTE L'ANNÉE LA SURVEILLANCE ET L'ACCUEIL DU PUBLIC DANS LES MASSIFS DE LA SAINTE-BAUME ET SAINTE-VICTOIRE, PATROUILLANT À CHEVAL, EN 4X4 OU À PIED.

Au détour d'un chemin forestier, des cavaliers s'avancent vers vous et du haut de leur monture vous abordent. Ce sont les gardes à cheval du Conseil général. D'abord surpris, les promeneurs sont ensuite enchantés de parler à ces gardes assermentés qui connaissent de fond en comble le territoire. Basés à Saint-Pons (Gémenos) et à l'Arbois (Aix-en-Provence), ces hommes et ces femmes toujours en binômes, mixtes si possible, s'apparentent à la fois à des éco-guides, des gardes-champêtres ou aux gardes-chasses d'autrefois. Jean-Marc Galiano, chef de l'unité de Saint-Pons, a vu le métier se créer et y a largement contribué. "*Avec ses 17 000 hectares de patrimoine foncier, de la Camargue aux Calanques, en passant par les Alpilles et Sainte-Victoire, le Département préserve une trentaine de domaines naturels et l'ouvre au public* explique t-il. *Nous nous déployons sur le domaine de Saint-Pons, la forêt de Fontblanche, la Barasse, le domaine de La Nègre à Allauch, Pichauris, l'île Verte et la calanque du Mugel et de Marseilleveyre.*" La mission principale de la Garde est la surveillance des massifs et la protection du patrimoine naturel et bâti (chapelles, abbayes, blockhaus…). "*Cela peut aussi consister en la préservation des espèces protégées comme l'Aigle de Bonelli ou au recueil d'informations sur les oiseaux nicheurs ou passagers en vue de la création d'un répertoire, par exemple.*"

NATURE ET VISITEURS EN BONNE INTELLIGENCE

Car en 20 ans, ses tâches se sont élargies. En plus d'orienter, informer et éventuellement secourir les visiteurs, les gardes s'attèlent désormais à la protection de la faune (genette, pic noir, muscardin…) et de la flore rares (fougère capilaire, etc…) et à encore davantage de sensibilisation. Les scolaires et le public du monde associatif, ainsi que des événements culturels, sont régulièrement invités. En contact direct avec la population, les gardes sont les yeux et les oreilles du Conseil général sur le terrain. Avec une fréquentation moyenne de 1 100 à 1 500 personnes par jour en été à Saint-Pons par exemple, leur présence et surtout celle des chevaux, bonne entrée en matière auprès des enfants, est essentielle à la préservation et la découverte des espaces naturels. M. R.

Photos S. Escobard

RÈGLEMENTATION DANS LES PARCS
LE MESSAGE DES GARDES

Les sites naturels sont aussi sous la responsabilité des promeneurs.
En les respectant, nous contribuons tous à leur assurer un avenir.

- **Voitures, scooters et motos interdits sur les chemins forestiers.**
- **N'allumer aucun feu, ne pas fumer.**
- **Remporter ses déchets ou les déposer dans les containers et corbeilles disponibles.**
- **Ne cueillir ni fleurs ni rameaux. Beaucoup d'espèces sont menacées et donc protégées.**
- **Sols et végétaux sont fragiles : rester sur les sentiers balisés.**
- **Utiliser le vélo seulement sur les sentiers où cette activité est permise.**
- **Respecter les lieux et les autres usagers : randonneurs, cavaliers, chasseurs, vététistes.**
- **Ne pas briser le silence de la nature et l'apaisement qu'il procure.**

INFORMATIONS RANDONNÉES ET ITINÉRAIRES VTT SUR www.cg13.fr
CONDITIONS MÉTÉO SUR LE SERVEUR ENVIE DE BALADE AU 0811 20 13 13

© Gennadiy Poznyakov - Fotolia.com

LES CONTRATS D'AVENIR, C'EST MAINTENANT

LES PREMIERS CONTRATS D'AVENIR ONT ÉTÉ SIGNÉS. ILS CONCERNENT PRIORITAIREMENT LES JEUNES SANS DIPLÔMES QU'IL S'AGIT DE FAIRE ENTRER EFFICACEMENT SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI.

Promesse phare de François Hollande, les Contrats d'avenir sont entrés en vigueur le 8 novembre. L'objectif est d'en créer 150 000 en deux ans. 4 646 contrats sont prévus pour les Bouches-du-Rhône.
Ceux-ci concernent prioritairement les jeunes sans emploi de 16 à 25 ans, peu (CAP, BEP) ou pas qualifiés, notamment ceux issus des zones urbaines sensibles ou des zones de revitalisation rurale. Les diplômés Bac+3 résidant en ZUS peuvent également s'inscrire dans le dispositif s'ils ont été en recherche d'emploi au moins 12 mois lors de 18 derniers mois, de même que les personnes de moins de 30 ans disposant du statut de travailleur handicapé.
Le Contrat d'avenir se présente sous la forme d'un CDD en temps plein d'un an renouvelable deux fois, soit une durée totale de 3 ans. Les employeurs potentiels relèvent essentiellement du secteur non marchand (collectivités territoriales, associations..). Mais des contrats sont également envisageables dans le privé. La signature du contrat s'accompagne d'une aide financière versée à l'employeur à hauteur de 75 % du salaire brut au niveau Smic.
Un important volet d'accompagnement complète ce dispositif : un tuteur est désigné pour suivre chaque jeune et une formation obligatoire, professionnalisante et qualifiante est dispensée sur le temps de travail tout au long du contrat.
L'opération vise à rééditer le succès des emplois-jeunes.

LE BON BILAN DES EMPLOIS-JEUNES

Car ces derniers, lancés en 1997 par le gouvernement Jospin, affichent au-delà des polémiques un bilan très positif. S'ils duraient 5 ans et concernaient surtout de jeunes diplômés, ils ont fait montre d'une grande efficacité en matière d'insertion sur le marché de l'emploi. Selon une étude de la Dares (ministère du Travail) réalisée en 2006, 73,6 % des bénéficiaires des emplois-jeunes ont trouvé immédiatement un poste après leur sortie du dispositif, chez le même employeur pour 62,8 % d'entre eux et en CDI dans les trois-quarts des cas. Si l'on ajoute ceux qui ont trouvé un emploi dans les 18 mois qui ont suivi la fin de leur contrat, on arrive à 86,1 % de jeunes "casés" parmi les emplois-jeunes.

CONTRATS D'AVENIR

LE CONSEIL GÉNÉRAL EN PREMIÈRE LIGNE

LE CONSEIL GÉNÉRAL DIT "BANCO" AUX CONTRATS D'AVENIR. L'INSERTION PAR L'EMPLOI EST UN DE SES CŒURS DE MÉTIER.

Le département des Bouches-du-Rhône s'est très tôt engagé en faveur des Contrats d'avenir. 150 contrats sont envisagés au sein même du Conseil général, dans la filière administrative et dans la filière technique. Cette inscription volontariste dans le dispositif Contrat d'avenir se traduira par un important engagement financier de la collectivité. Le Conseil général envisage également de co-financer des Contrats d'avenir pour des jeunes bénéficiaires du RSA socle recrutés au sein d'autres structures. Méthode qui rejoint le dispositif plus habituel des contrats aidés dont le Conseil général est un excellent promoteur : plus de 7 000 contrats ont été signés cette année, ce qui fait des Bouches-du-Rhône le seul Département à atteindre pleinement les objectifs fixés par les pouvoirs publics.

CONTRAT MODE D'EMPLOI

Les jeunes souhaitant bénéficier d'un Contrat d'avenir doivent s'inscrire dans une Mission locale. De concert avec Pôle emploi, celle-ci se chargera de prospecter, de repérer les candidats et de les mettre en relation avec les employeurs.

JEUNES LA GALÈRE EN CHIFFRES

Début 2012, le ministère du Travail recensait au plan national **1,7 million de jeunes hors de tout circuit d'emploi ou de formation.**
Et 25,3 % des jeunes disposant d'un emploi étaient en contrats aidés.
En Paca, **16 % des jeunes entre 15 et 24 ans ne sont ni en emploi ni en formation.**
Dans les Bouches-du-Rhône, la hausse du chômage des jeunes entre 2011 et 2012 s'élève à 5,2 %, soit moins que la moyenne régionale.
24,8 % des 20-24 ans non scolarisés du département sont peu ou pas diplômés.

ORDINA 13, LA SUITE NUMÉRIQUE

EN 2013, ORDINA 13 AURA 10 ANS D'EXISTENCE. L'OCCASION DE FAIRE UN BILAN DE CE DISPOSITIF ET DE SA SUITE LOGIQUE.

170 000. C'est le nombre d'ordinateurs portables distribués depuis le lancement du dispositif en 2003. D'abord prêtés, aujourd'hui donnés, ils restent néanmoins la base essentielle du développement numérique dans les collèges. Depuis deux ans, les Assistants Techniques Informatiques (ATI) font remplir un questionnaire aux parents qui viennent prendre possession de l'ordinateur. Cette évaluation grandeur nature a permis de récolter près de 31 500 réponses* sur 135 collèges. Le résultat le plus probant est sans doute le taux de pénétration de l'outil informatique dans les foyers, puisque 91 % des familles interrogées déclarent posséder déjà un ordinateur. Un chiffre sans doute influencé par le dispositif, puisque 44 % des parents ont un enfant qui a déjà bénéficié d'un don ou d'un prêt d'ordinateur. D'ailleurs, 61 % considèrent que ce don est indispensable pour l'avenir de leur enfant.
Une prise de conscience assimilée depuis longtemps par les professeurs des collèges. Car aujourd'hui, le tableau noir et les cahiers gros carreaux laissent de plus en plus la place au tableau numérique ou aux classes mobiles.

UNE AIDE AUX ENFANTS "DYS"**

C'est le cas au collège de Gréasque où se mène une nouvelle expérimentation baptisée "Culture numérique". "*Nous favorisons une pédagogie numérique par l'utilisation des outils mis à notre disposition. L'idée est de faire réaliser des projets par les élèves en faisant participer les enseignants de plusieurs disciplines*", argumente Pascale Michels, professeur de Français et coordinatrice académique du projet. Une expérimentation menée dans 9 collèges départementaux. Plus étonnant, l'utilisation des outils numériques a permis aux élèves "dys" de progresser plus rapidement dans la compréhension des cours. En effet, l'utilisation de l'écran, du clavier, et une nouvelle forme pédagogique d'enseignement réduit de façon considérable les difficultés d'écriture ou d'élocution. Une (r)évolution numérique qui laisse ouvertes toutes les portes sur de nombreuses utilisations à venir.

O. Gaillard

* Cumul rentrée 2010/rentrée 2011
** Elèves souffrant de troubles spécifiques comme la dyslexie par exemple

Retrouvez toutes les vidéos sur Cg13TV

Photos : C. Rombi

LA BARGE ROMAINE MISE AU SEC

C'EST LA SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE LYOFAL, BASÉE À SALON-DE-PROVENCE, QUI EST CHARGÉE D'ASSÉCHER NATURELLEMENT UNE PARTIE DE LA BARGE ROMAINE DÉCOUVERTE DANS LE RHÔNE, QUI SERA EXPOSÉE AU PUBLIC EN 2013.

La barge romaine sortie du Rhône sera exposée dans l'extension du musée départemental Arles Antique fin 2013.
© DR

Après 2 000 ans passés sous l'eau, la barge romaine sortie du Rhône à Arles est l'objet de tous les soins. Son exposition au grand public sera l'aboutissement d'un long processus de traitement et d'expertise. Parmi ses principaux "docteurs" figure la société Lyofal basée à Salon-de-Provence et spécialisée dans le processus de lyophilisation. "*Sur le papier, le principe est simple : c'est une technique naturelle de séchage par le froid et par le vide de produits sensibles*", explique Jean-Luc Allemand, fondateur et PDG de la société (photo ci-dessous). Concrètement, il s'agit de vider l'objet de toute substance liquide. Créée il y a 20 ans, la structure s'est d'abord lancée dans la lyophilisation d'aliments, notamment pour des missions d'exploration. Jean-Louis Etienne et sa conquête du pôle ont été les premiers à tester ses produits. Aujourd'hui, l'entreprise s'est plus spécialisée dans les produits cosmétiques et pharmaceutiques. "*Nous sommes les seuls en Europe à pouvoir utiliser cette technique à la demande et en fonction des besoins. Il nous arrive d'intervenir sur des papiers ou des livres après une inondation par exemple. Travailler sur un objet vieux de 2 000 ans nous change et c'est un vrai plaisir*", poursuit Jean-Luc Allemand. Pour répondre aux besoins de cet objet particulier, la société a fait construire un long tube sur mesure (photo ci-dessous) dans lequel sont plongés les segments de la barge.
Il faut à peu près un mois pour que la technique fasse son œuvre. Les morceaux sont ensuite renvoyés à Grenoble pour la finition. À terme, la barge sera bien sûr reconstituée et pourra être exposée sans crainte d'usure du temps. Pour au moins encore 2 000 ans !

O. Gaillard

Photos : © Rombi

TÉL. 04 90 53 57 58
www.lyofal.fr

et aussi
Une start up aixoise à la Une

Avec son système de capteurs embarqués à bord des véhicules qui permet de réduire jusqu'à 60 % l'émission de polluants, la société aixoise SP3H vient de se classer deuxième lors de la finale internationale du Cleantech Open, organisée aux Etats-Unis et récompensant des entreprises innovantes dans le domaine des technologies propres. La société, installée sur le technopôle de l'Arbois, développe, à destination de l'industrie automobile, d'engins de chantier, pétrolière… des capteurs pour les moteurs, capables d'analyser la qualité du carburant, de réduire les émissions polluantes du véhicule équipé et d'optimiser les performances du moteur. Huit années de recherches et de travaux menés par son fondateur, Alain Lunati, ont permis à SP3H de jouer aujourd'hui dans la cour des grands.

Photo : J.P. Herbecq

UN PETIT ZÈBRE DEVENU GRAND

NI HALTE-GARDERIE, NI CRÈCHE, LE ZÈBRE ZEN EST, À MARSEILLE, UN LIEU DE SOUTIEN À LA FONCTION PARENTALE UNIQUE EN SON GENRE. S'IL VIENT DE QUITTER LE COURS JULIEN POUR LA PLACE SÉBASTOPOL, C'EST PARCE QU'EN 10 ANS, L'ASSOCIATION A GRANDI ET MÛRI. SA DIRECTRICE SANDRA PIGNOL RELATE SES ÉVOLUTIONS.

ACCENTS : POURQUOI AVOIR INVENTÉ UN LIEU D'ACCUEIL PARENTS-ENFANTS D'UN NOUVEAU GENRE ?

Sandra Pignol : Quand l'enfant arrive et ne va pas encore à l'école, il a semblé utile au groupe de parents que nous étions en 2003 de créer un lieu pour accueillir les questionnements des jeunes familles. Elles peuvent tisser un réseau de connaissances, échanger entre elles ou avec des professionnels et y trouver des activités ludiques à partager avec leur enfant de 0 à 4 ans et de 3 à 8 ans : yoga, éveil musical, éveil aux arts plastiques, massage de bébés,... Il y a 10 ans, il existait des Maisons Vertes, des lieux de consultation PMI*, des groupes de paroles de parents après la naissance mais aucun lieu qui rassemblait l'accueil et les activités, l'échange de services et les réunions d'information. L'association valorise une "*éducation différente dans le respect*" et les compétences parentales car même si les parents sont dans les difficultés, ce sont eux qui savent.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LES MOYENS DE VOUS PÉRENNISER ?

S.P. : De l'association de parents bénévoles qui recherchaient un lieu ressource, nous sommes passés à une vraie prestation de service. Avec le développement de nos activités, nous avons créé des postes. Nous employons 5 personnes aujourd'hui et comptons 260 familles adhérentes. Depuis nos débuts, nous sommes subventionnés à hauteur de 10 000 € par le Conseil général et par d'autres partenaires, mais notre viabilité économique est passée par une professionnalisation. Nous avons également entamé des partenariats avec des crèches, haltes-garderies et centres sociaux. Les associations qui font de l'accueil d'urgence orientent vers nous des parents en grande précarité à qui se posent aussi des problématiques de parentalité. Nous menons des ateliers à la Belle de Mai, à Frais Vallon, à la Valentine et aux Escourtines, mais aussi à Endoume.

POURQUOI AVOIR DÉMÉNAGÉ EN SEPTEMBRE 2012 ?

S.P. : C'était toujours le même type de famille qui fréquentait le Zèbre Zen du Cours Julien. Nous avons voulu un plus grand brassage social. C'est parce que nous tenons à être un lieu s'adressant à tous les parents que nous nous sommes délocalisés. L'an prochain, les rythmes scolaires changent, nous allons donc nous pencher sur la question. D'autre part, en 2013, notre grand projet concernera la formation professionnelle. Nous désirons être aussi identifiés par les professionnels car les interactions entre parents et médecins, infirmiers, cuisinières, auxiliaires de puériculture, animateurs, etc, font émerger des regards croisés, un échange d'expériences intéressants.

*Protection maternelle et infantile

Propos recueillis par Muriel Ruiz

LE ZÈBRE ZEN
25 RUE EDMOND DANTÈS
13004 MARSEILLE
TÉL. 09 83 42 57 63
OU 06 98 22 45 54
www.lezebrezen.org

Photos : J.-P. Herbocq

Au quotidien

SOLIDARITÉ

Larguez les amarres du handicap

L'ASSOCIATION VOILE IMPULSION QUI PERMET À DES PERSONNES HANDICAPÉES DE PRENDRE LA MER, ENRICHIT SA FLOTTE.

Permettre à des personnes handicapées de prendre la mer en oubliant les barrières physiques ou mentales : voilà depuis 26 ans le but de l'association Voile Impulsion, basée à l'Estaque à Marseille. Et l'acquisition de leur troisième voilier va renforcer cette volonté. "*Notre objectif est d'ouvrir l'accès à la mer au plus grand nombre. Chaque année, nous accueillons plus de 400 personnes en situation de handicap, qu'il soit physique ou mental, et nous les amenons sur nos bateaux*", explique Paul Gallet, directeur de la structure. Pour compléter cette intégration sociale, Voile impulsion accueille aussi des jeunes en difficulté pour les former au CAP de mécanique marine. Et ça marche ! Cette année, le taux de réussite était de… 100 % pour les 20 nouveaux diplômés. Avec 7 salariés, près de 320 bénévoles, plus de 950 adhérents, 3 voiliers et un bateau à moteur, l'association met le cap sur un accueil encore plus important afin de faire partager le plaisir de la mer. "*Si nous parvenons à répondre aux différents besoins, c'est en grande partie grâce aux aides publiques qui sont pour 20 % de notre budget. Nous assurons les 80 % restant avec de l'autofinancement, notamment les permis bateaux que nous faisons passer dans notre centre*", poursuit Paul Gallet. Pendant l'année, l'association mène aussi des actions à destination des jeunes, et plus particulièrement des collégiens. Le Conseil général a financé le dernier voilier à hauteur de 39 000 €.

O. G.

www.voileimpulsion.com - TÉL. 04 91 03 71 56

ENVIRON-NEMENT

Des maisons d'enfants aux idées vertes

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT AU CŒUR DU PROJET ÉDUCATIF, C'EST CE QUE PROPOSENT AUX JEUNES MINEURS QUI LEUR SONT CONFIÉS DEUX MAISONS À CARACTÈRE SOCIAL DE L'ASSOCIATION ACCUEIL ENFANCE JEUNESSE.

Potager, poulailler, cantines bio, voitures hybrides et électriques, panneaux solaires, tri sélectif… Si les Maisons d'enfants le Mas Joyeux, à Saint-Loup, et les Mouettes (Marseille, 8e) ont les idées vertes, c'est d'abord parce qu'elles ont de grands jardins, un privilège à Marseille. Financées par le Conseil général, ces maisons à caractère social (MECS) qui accueillent les enfants de 3 à 21 ans confiés à l'Aide sociale à l'enfance par décision de justice, sont celles d'Accueil Enfance Jeunesse. L'association multiplie les actions de développement durable et fut l'une des premières à les inscrire dans son projet d'établissement. "*Les économies d'énergie dans les maisons furent d'abord un travail de sensibilisation de longue haleine* raconte son président Michel Cuchet. *Puis, nous avons isolé les toitures, changé les thermostats, choisi le gaz au lieu du fioul entre autres mesures…*"

APRÈS L'ÉCOLE, L'ÉCOLOGIE

Outre les vélos électriques utilisés par les éducateurs et les personnels des foyers, le tri des déchets ménagers, ce qui touche les enfants se passe aussi au bon air du jardin. Encouragées par le directeur François Gomez, les interventions de Colas Bailleuil, sculpteur-jardinier, et Sophie Barbaux, paysagiste, ont permis de requalifier les espaces verts du Mas Joyeux et des Mouettes.
"*Issus du collectif les Rudologistes Associés, ils se proposent de donner une seconde vie à des lieux et des objets par un recyclage artistique et paysager, judicieux et pertinent*" précise Michel Cuchet. Il ne leur faut pas grand-chose pour transformer une souche d'arbre en table, des matériaux délaissés en pergolas-mikados, décorer les massifs de mini-enclos… Sophie et Colas sont accueillis à bras ouverts par les enfants qui écrivent avec eux les pages d'une "histoire au long cours" et se font des souvenirs. Désherbage, compost, plantations, et puis récolte de fraises, tomates-cerises ou pommes de terre donnent prétexte à des rituels repères et des moments de liberté inestimables. "*Dans le clapier, chacun a choisi son lapin préféré et prend soin de lui à tour de rôle* explique François Gomez qui favorise l'attachement aux animaux entre les visites des parents. En attendant la mise en terre d'un buddléia, l'arbre à papillons, en hommage à l'un des jeunes pensionnaires aujourd'hui disparu.

M. Ruiz

© Sbx, CB & les enfants du foyer

Lutte contre le SIDA

Une chance historique à saisir d'urgence

Chiffres

126 nouveaux cas de séropositivité recensés dans les Bouches-du-Rhône.

25 % des cas de séropositivité des BDR avec un diagnostic trop tardif.

2 952 cas de sida recensés dans les BdR depuis le début de l'épidémie.

1672 décès du Sida dans les BdR depuis le début de l'épidémie (chiffres 2011).

© Arno - Fotolia.com

Les lignes bougent sur le front de la lutte contre le Sida. Mais les comportements doivent s'adapter - notamment dans notre région où les chiffres repartent dans le mauvais sens - pour bénéficier pleinement des avancées majeures enregistrées dans le domaine de la recherche et des traitements.
Douloureux contraste. Alors qu'à Washington, en juillet dernier, la conférence mondiale sur le Sida envisageait officiellement un futur sans Sida, alors qu'Onusida n'a pas peur de lancer une campagne "Objectif Zéro" pour "Zéro nouvelle infection, zéro décès lié au Sida et zéro discrimination", le nombre de contaminations au VIH repart à la hausse depuis 2009 en région Paca et depuis 2010 dans les Bouches-du-Rhône. Une tendance contraire à l'évolution nationale. Selon l'Institut de veille sanitaire, INVS, l'épidémie est "*active et en progression inquiétante dans notre région*". L'INVS note en outre une progression constante parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (ceux-ci représentent 60 % des nouvelles contaminations contre 37 % en 2006).

DÉPISTAGE TROP TARDIF

"*La dynamique de l'épidémie repose sur des gens qui pensent être négatifs*" explique le Dr Vernay-Vaisse, chef du service dépistage Infections sexuellement transmissibles au Conseil général. "*Il s'agit de personnes qui n'imaginent pas être séropositives, qui se reposent sur un dépistage trop ancien ou qui viennent juste d'être contaminées et affichent en conséquence une charge virale très élevée.*" On estime à 30 000 le nombre de personnes, en France, qui ignorent leur séropositivité.
Conclusion : il faut mettre le paquet sur la prévention et la promotion du dépistage.
Celui-ci doit être effectué au moins une fois par an, ce qui signifie qu'il peut aussi être plus fréquent selon les modes de vie. C'est bien pour soi comme pour les autres.

ESPÉRANCE DE VIE QUASI NORMALE

Plus le diagnostic est effectué tôt, plus le traitement proposé est efficace : avec certains médicaments, il est possible d'avoir une espérance de vie quasi-normale.
Plus le traitement est efficace, plus le risque de transmission diminue. Au point de devenir résiduel.
Voilà ce qui fonde l'optimisme des grandes institutions internationales en charge de la lutte contre la maladie, même si des disparités géographiques demeurent bien entendu. "*On peut diminuer le risque. La prévention évolue, à chacun de le prendre en compte*" insiste le Dr Vernay-Vaisse.

J. M. Amitrano

Test gratuit et résultat immédiat

Le Conseil général a été l'un des pionniers du recours aux tests de dépistage rapide de l'infection VIH. Il les a mis à disposition gratuitement dans ses Centres d'information et de dépistage anonyme et gratuit et ses Centres d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles. Les consultations ont lieu sans rendez-vous, le résultat est immédiat. On trouve des CIDAG-CDDIST à Marseille (Joliette et Saint-Adrien à Castellane), à Aix, Arles, Aubagne, Marignane, Martigues, Salon et Vitrolles.

RENSEIGNEMENTS ET COORDONNÉES SUR www.cg13.fr - SIDA INFO SERVICES 24H/24 : 0800 840 800.

Institut Paoli Calmettes

Faire du sport pendant et après un cancer

Parce que le cancer ne met pas seulement à l'épreuve les corps, mais aussi les liens sociaux et l'image de soi, l'Institut Paoli-Calmettes s'est engagé avec la Ligue contre le cancer dans un programme "Sport et cancer", rassemblant des associations sportives de la région. Face à un cancer, les bénéfices d'une activité physique sont en effet de plus en plus reconnus par les professionnels de la santé. C'est donc un programme sur mesure, pendant et après la maladie, qui est proposé aux patients de l'IPC. Randonnée douces avec les Excursionnistes marseillais ou le Club alpin français, sorties en mer à la découverte du patrimoine de la baie de Marseille avec Cap Marseille, gym aquatique douce ou nage en mer avec l'association Que la vie est belle ou Piscine Cap Provence, ou encore gym adaptée, yoga, taï chi, relaxation, ateliers diététique, massages… avec la Ligue contre le cancer, autant d'activités proposées à des tarifs avantageux permettant une pratique régulière.

LES EXCURSIONNISTES MARSEILLAIS : 04 91 84 75 52.
CLUB ALPIN FRANÇAIS : 04 91 76 19 35.
CAP MARSEILLE : 04 91 95 70 57.
QUE LA VIE EST BELLE : 06 18 99 32 58.
PISCINE CAP PROVENCE : 04 42 71 64 43.
LIGUE CONTRE LE CANCER : 04 91 41 00 20.
www.institutpaolicalmettes.fr

© IPC - N. Grisbert

Services

Un Forum sur les maladies rares

Service expert spécialisé dans les maladies rares, Maladies Rares Info Services a mis en ligne un Forum maladies rares, www.maladiesraresinfo.org, qui propose une communauté en ligne dans le domaine des maladies rares (7 000 environ). Structuré autour de noms de maladies rares ou de thèmes transversaux (isolement, remboursements, insertion scolaire ou professionnelle…), le Forum est un lieu sécurisé où les malades et leurs proches peuvent se retrouver, échanger des informations et se soutenir, mais aussi bénéficier de l'expertise et des compétences d'une équipe de professionnels. Il est d'ailleurs le premier service d'information santé en France à être certifié conforme à une norme qualité (ISO 9001).

www.maladiesraresinfo.org
NUMÉRO AZUR : 0 810 63 19 20 (COÛT D'UN APPEL NON SURTAXÉ DEPUIS UN POSTE FIXE AVEC ABONNEMENT SANS FORFAIT).- OU 01 56 53 81 36 (APPEL NON SURTAXÉ INCLUS DANS LES FORFAITS DE PORTABLE ET DE TÉLÉPHONE FIXE). DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 12H ET DE 14H À 18H, SAUF LE LUNDI MATIN (JUSQU'À 12H) ET LE VENDREDI APRÈS-MIDI (JUSQU'À 17H).

MILLE CHŒURS POUR UN REGARD

Chanter pour les maladies de la vue

22, 23 ET 24 MARS

La 18e édition de Mille chœurs pour un regard, manifestation chorale organisée chaque année par Retina France en faveur de la recherche en ophtalmologie, aura lieu les 22, 23 et 24 mars prochains, à travers toute la France. Les inscriptions des chorales sont ouvertes jusqu'à fin janvier.
En 2012, avec 650 concerts et 18 000 chorales, Retina France a contribué au versement d'un million d'euros à la Recherche (rétinite pigmentaire et dégénérescence maculaire). La thérapie génique, les facteurs de croissance, le génotypage sont autant d'axes de recherche soutenus par l'association, reconnue d'utilité publique

www.retina.fr
RETINA FRANCE, 2 CHEMIN DU CABIROL, 31771 COLOMIERS. TÉL. 05 61 30 20 50.

Des collégiens s´immergent chez STMicroélectronics

EN NOVEMBRE, DES ÉLÈVES DE 3E ONT VÉCU UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE DANS L'USINE STMICROÉLECTRONICS À ROUSSET POUR MIEUX CERNER EN QUOI LEURS COURS SERVENT DIRECTEMENT À LEUR FUTURE INSERTION PROFESSIONNELLE.

© DR

Pour participer au stage "ST3e", ils ont dû préparer un CV et une lettre de motivation afin de permettre à STMicroélectronics de sélectionner les quinze candidats jugés les plus intéressés, sans considération de niveau scolaire. Puis, du 19 au 23 novembre, ces élèves de 3e du collège de Rousset se sont plongés dans le quotidien du fabricant de circuits microélectroniques. Un binôme - un enseignant et un cadre de ST - a préparé leur séjour avec un objectif : "*percevoir et comprendre comment le contenu de leurs cours trouve son prolongement dans une activité industrielle*" selon le principal Guy Versavel. Au programme : visite de l'unité de production, du laboratoire d'analyses, de la station de traitement des effluents, formation de secourisme et assemblage d'une carte électronique ! "*Nous avons cherché à surprendre*" souligne Philippe Marc, directeur des ressources humaines de STMicroélectronics. Le dernier jour, les élèves devaient effectuer une présentation thématique face à un auditoire où le recteur de l'académie d'Aix-Marseille, Bernard Dubreuil, trônait en bonne place. "*Je n'ai vu nulle part ailleurs en France une découverte du monde de l'entreprise poussée aussi loin que cette immersion qui donne du sens à l'apprentissage*" a t-il confié. Bastien, Rémi, Julia (seule fille) et les autres ont découvert ainsi que l'anglais se pratiquait couramment chez ST, que les statistiques apprises en maths aident à établir un planning de production, que la géographie s'éclaire différemment dans un groupe mondialisé, que la fabrication de puces électroniques exige des connaissances en physique ou que s'exprimer dans un français correct facilite un entretien d'embauche ou la rédaction d'un rapport. "*Tous les acquis de l'école sont utilisés en entreprise*" ont souligné certains d'entre eux. Mission accomplie !

Voyage de la mémoire à Auschwitz

147 COLLÉGIENS DU DÉPARTEMENT ONT PARTICIPÉ EN PRÉSENCE D'ALBERT BARBOUTH, UN "ENFANT CACHÉ", ET DE CONSEILLERS GÉNÉRAUX À LA VISITE DU CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION D'AUSCHWITZ BIRKENAU.

Barbelés à perte de vue, miradors, chemin de fer qui s'arrête à côté des chambres à gaz, cheminées… D'un seul coup, les cours d'histoire ont pris sens et ce qui n'était que propos est devenu réalité. Galeries de portraits d'hommes et de femmes aux yeux exhorbités où se lit l'horreur, amoncellement de valises, chaussures, brosses à cheveux… Autant d'objets, de vestiges restés en suspens qui permettent à chacun de s'approprier notre histoire collective. Très vite, le ton enjoué et rieur qui anime tout déplacement scolaire - d'autant que certains adolescents prenaient l'avion pour la première fois - a laissé place à l'émotion et la gravité. Parmi ces collégiens, ils sont nombreux à avoir photographié cette citation inscrite à l'entrée d'un des blocks : "*Celui qui ignore son passé est condamné à le revivre*". C'est effectivement pour cela que le Conseil général perpétue depuis 12 ans ce voyage historique et civique. Pour que les jeunes générations prennent conscience que le racisme, la peur de l'autre, le rejet de ce que l'on ne connaît pas peuvent conduire à l'horreur, à l'image de ce mécanisme destructeur imaginé par les nazis pour supprimer les prisonniers politiques et ceux qu'ils considéraient comme "éléments asociaux" tels que les Juifs, les tziganes, les homosexuels et les handicapés. Aujourd'hui les jeunes générations sont les nouveaux témoins d'un passé que nous ne devons jamais oublier.

Photo J. Marchiaz

Pain et partage

Les petits pains de la boulangerie solidaire

L'ASSOCIATION PAIN ET PARTAGE S'INSTALLE DANS DE NOUVEAUX LOCAUX À MARSEILLE.

Chaque jour, ce sont plus de 2 200 pains qui sortent des fours de cette boulangerie pas tout à fait comme les autres. Installée depuis peu dans des locaux tous neufs au cœur du 4e arrondissement de Marseille, l'association Pain et Partage a 20 ans et une expérience qui lui permet aujourd'hui de se développer et de proposer à des personnes en difficulté emploi et formation. Née en 1993, sous l'impulsion de Jacques Arzano, Pain et Partage ambitionne à l'époque de créer des boulangeries en Roumanie, puis aux Philippines, en liaison avec les populations locales. Au fil des ans, ses activités se sont recentrées sur Marseille, à destination d'associations caritatives.

Soutenue par le Conseil général depuis le début, Pain et Partage est aujourd'hui devenue atelier et chantier d'insertion et assure la fabrication et la livraison 7 jours sur 7 de pains et autres produits de boulangerie pour les Restos du cœur, l'Armée du Salut, mais aussi pour des établissements médico-sociaux, entreprises, écoles, crèches, groupes de restauration collective, groupements d'achat solidaire... Utilisant de méthodes traditionnelles et favorisant des approvisionnements locaux, l'association produit une gamme de pains issus de farines biologiques.

Photo J.-P. Herbecq

Chaque année, une trentaine de personnes trouvent ainsi non seulement un contrat de travail dans le cadre d'un parcours d'insertion, mais aussi un statut social et des compétences. Et forte de son expérience, Pain et Partage a décidé de poursuivre l'aventure à travers Bou'Sol qui entend favoriser la création de nouvelles boulangeries solidaires.

I. L.

PAIN ET PARTAGE, SITE VITAGLIANO, 5 RUE ANTOINE PONS, 13004 MARSEILLE. TÉL. 04 91 50 65 44.

1,2,3 Soleil : pour le sourire des enfants à l´hôpital

Clémentine, 16 ans, devenue chauve après sa chimiothérapie, a pu bénéficier d'une prothèse capillaire. Julien, prématuré, avait besoin de sa maman à ses côtés, 1,2,3 Soleil l'a hébergée. Gaité, dynamisme, joie de vivre sont les valeurs portées par l'association marseillaise qui œuvre depuis 16 ans au réconfort des enfants hospitalisés ou handicapés et de leurs familles. "*Nous invitons, par exemple, les parents à nos matinées Thé-café deux fois par mois au Pavillon nord de l'Hôpital Nord pour une petite bouffée d'oxygène et un peu de détente*" commente Catherine Faner, la présidente. 1, 2, 3 soleil anime également les fêtes de Noël à l'hôpital, équipe les salles d'attente de la Timone et de l'hôpital Nord (mobilier, jouets, magazines), et peut apporter un soutien financier aux familles en grande précarité.

Porteuse d'initiatives humanitaires et solidaires complémentaires au travail des équipes médicales, l'association fait aussi aboutir les dossiers d'accès aux soins ou à des interventions chirurgicales. "*Nous entourons certains enfants étrangers qui viennent ici pour des traitements et des opérations lourdes*" ajoute la présidente. Au fil des ans, sous la houlette d'Yvette Giana, sa présidente fondatrice, et avec le soutien du Conseil général, elle a obtenu le remboursement par la sécurité sociale des chambres d'inhalation pour deux millions d'insuffisants respiratoires ou participé à l'action pour la suppression de la TVA sur les appareillages pour handicapés. "*De belles batailles qu'il nous faut continuer à mener pour faire le beau temps à l'hôpital*" conclut Catherine Faner.

1,2,3 SOLEIL : 06 36 92 70 78 - www.123soleil-marseille.org

Danièle, Claudette, Nicole, Tonin et Josiane devant le pavillon Mère-enfant de l'hôpital Nord

Photo : C. Rombi

Photo : J.P Herbecq

Canoë kayak

Ronan Cordier, un champion en eaux vives

CHAMPION D'EUROPE JUNIOR EN DESCENTE EN CANOË KAYAK, CE JEUNE MARSEILLAIS VISE ENCORE PLUS HAUT.

Ronan Cordier s'impose comme l'un des espoirs dans sa discipline, le canoë kayak, en vedette cet été avec les performances de Tony Estanguet ou Emilie Fer aux Jeux Olympiques. Mais Ronan brille dans une spécialité plus méconnue, la descente - une course contre la montre sur deux parcours, classique ou sprint. Le Marseillais a intégré l'année dernière l'équipe de France junior et, dans la foulée, a remporté en Slovénie l'été dernier le titre de champion d'Europe junior par équipe en sprint. "*Nous avons réussi cette performance avec mes camarades Pierre Troubad et Thomas Janneriat, ce fut une grande joie que j'espère bien renouveler.*" Mais c'est en individuel, sur les prochains championnats du monde en Autriche en 2013, que Ronan espère réussir l'exploit. En descente et en sprint. "*L'année dernière, j'ai fini 10e, et si je n'avais pas fait une petite erreur, j'aurais pu monter sur le podium.*" Même si la descente n'est toujours pas au programme des JO, Ronan espère atteindre le niveau de ses modèles, Stéphane Santamaria, l'un des champions français les plus titrés dans la discipline, et Guillaume Alzengre. Ce jeune homme d'à peine 18 ans respire la joie de vivre et l'intelligence. Et il réussit avec un égal talent, études et sport de haut niveau. Licencié au Marseille Mazargues Canoë Kayak, le club cher à Albert Tobelem, Ronan s'entraîne tous les jours depuis qu'il a intégré le Pôle Espoirs de Marseille en cadets. Mais ce ne fut pas au détriment de ses études puisqu'il a obtenu le bac S à l'âge de 16 ans. "*Je travaille,* explique t-il, *et j'essaie de faire le maximum pour mener de front les deux activités.*" Ayant débuté cette année une licence STAPS à Luminy, il se destine pourtant à la carrière de sapeur-pompier, poursuivant un rêve de gosse auquel il ne veut pas renoncer. Et même s'il affirme vouloir vivre une vie de "jeune homme ordinaire", son mental et son physique de champion n'ont pas fini de faire parler de lui.

Cyclisme

Le 13 lance la saison

LE GRAND PRIX LA MARSEILLAISE LE 27 JANVIER
LE TOUR MÉDITERRANÉEN DU 6 AU 10 FÉVRIER.

Photo : J.P Herbecq

Deux grands rendez-vous en ce début d'année 2013 : le Grand prix La Marseillaise le 27 janvier et le Tour Méditerranéen du 6 au 10 février. Début 2013 marquera une grande saison cycliste. Si le tour de France est encore loin, les fines lames professionnelles viendront dans les Bouches-du-Rhône pour aiguiser leurs appétits kilométriques. A l'instar des amateurs des Bosses du 13, ils vont sillonner les différentes difficultés offertes par le département : l'Espigoulier, la Gineste, les Alpilles ou la montée des Baux par exemple. Les festivités commenceront avec la première épreuve cycliste professionnelle nationale : le grand prix La Marseillaise. Traditionnellement, cette course d'un jour lance la saison de la petite reine. Cette année, 18 équipes de 144 coureurs vont se disputer la victoire dans cette première étape de la coupe de France. Le départ sera donné à l'Hôtel du Département, le dimanche 27 janvier, pour se finir devant le stade Vélodrome. Le plat de résistance arrivera du 6 au 10 février avec la 40e édition du Tour Méditerranéen. Cette épreuve de 5 jours fait escale dans le 13 pour deux étapes. La première partira de Marseille, le 8 février pour arriver à Saint-Rémy-de-Provence et traversera les Alpilles avec la montée des Baux-de-Provence par deux fois, sur un parcours de 158 kilomètres. La seconde partira le lendemain de Rousset et se dirigera vers Toulon avec la redoutable montée du Mont-Faron. Deux grandes épreuves, deux belles occasions de venir découvrir les forçats de la route de la prochaine édition du Tour de France.

Au quotidien
SPORT

Photo : C. Rombi

Plongée

Niolon fait peau neuve

LE CENTRE UCPA DISPOSE DÉSORMAIS DE BÂTIMENTS FLAMBANT NEUFS.

C'est sans doute l'un des plus beaux points de vue de la côte, dont le regard est tourné vers le large et vers Marseille. Le Rove, sur la Côte Bleue, a pour décor un paysage si majestueux qu'il pourrait inspirer le plus mauvais des peintres. C'est au cœur de cet écrin, niché sur un promontoire, que le centre UCPA de Niolon trône depuis plus de 40 ans. Cet ancien site militaire est devenu en quelques années la référence en matière de plongée. Premier centre de Méditerranée, il fait partie des cinq centres de plongée fédéraux. Mais l'éclatement des locaux l'empêchait de se développer. "*Il fallait rénover pour améliorer les espaces dédiés à la plongée, et assurer une mise aux normes du centre*", argumente Ruddy Jean, directeur du site. Résultat : 18 mois de travaux et des bâtiments flambant neufs.
Le Conseil général a participé aux travaux à hauteur 472 000 €. Un soutien particulièrement important pour un site de plongée qui accueille plus de 140 jeunes issus de quartiers en difficulté, pour plus de 700 journées.
À l'année, le centre reçoit 2 000 stagiaires pour 24 000 journées d'activités de plongée, kayak de mer et sensibilisation à l'environnement. Ces nouveaux aménagements vont aussi permettre une meilleure accessibilité aux personnes handicapées à un sport qui peut les libérer de leurs difficultés.

www.ucpa-vacances.com/centre/niolon/

© Gérald Villiez - Fotolia.com

Photo : C. Rombi

Rencontres Départementales du sport

Le grand frisson !

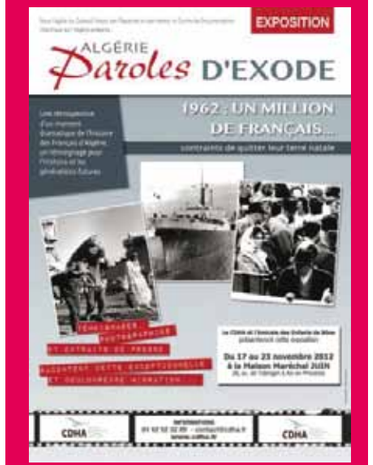
Très gros succès des 2es rencontres départementales du sport les 30 novembre et 1er décembre à l'Hôtel du Département. Un rendez-vous exceptionnel rassemblant le grand public, les sportifs amateurs et les médaillés olympiques du département. VTT trial avec 4 riders du top 10 mondial, boxe française, sports de combat, danse sportive, au cours d'une soirée de gala et d'une journée d'initiations, les passionnés du sport de haut niveau ont vécu le grand frisson.

Expo itinérante
Les rapatriés et leur déchirure

DÉPARTEMENT

Le Centre de documentation historique sur l'Algérie, basé à Aix-en-Provence, fait un peu fonction de boîte à souvenirs géante pour les rapatriés. Ils y déposent pour archivage et travail mémoriel à destination du grand public, leurs objets chargés d'histoire, leurs papiers, leurs photos marquantes…. Pour commémorer les 50 ans du déracinement qui accompagna la fin de la présence française en Algérie, le CDHA a monté l'exposition "*Algérie, paroles d'exode*" fondée sur des témoignages, des photos, des vidéos et des extraits de journaux d'époque. Elle est proposée aux communes de la France entière. Dans la région, après Lançon, Aix, Pélissanne ou Marseille, l'exposition poursuit son bonhomme de chemin en 2013. Elle passera notamment par Pertuis du 25 janvier au 10 février 2013, par Eguilles du 2 au 6 avril, par Trets début novembre.

« ALGÉRIE, PAROLES D'EXODE »
RENSEIGNEMENTS : www.cdha.fr



1er Festival
Cirque en corps

DU 24 JANVIER AU 24 FÉVRIER — MARSEILLE

Le Pôle National des Arts du Cirque-Méditerranée, labellisé par le ministère de la Culture et de la Communication et soutenu par le Conseil général, produit, diffuse et accompagne des artistes et les acteurs culturels régionaux qui souhaitent faire vivre les Arts du cirque au plus large public. Il est formé de deux structures complémentaires, le théâtre Europe de La Seyne-sur-mer et le CREAC de Marseille. En 2013, celui-ci propose à Marseille "*Cirque en corps*", un festival de cirque contemporain qui donne à voir pas moins de dix compagnies internationales utilisant le langage du corps pour exprimer leur vision du monde et leurs questionnements. Corps de cirques, étranges et magnifiques, allant de l'ordinaire au fantastique, formés, déformés, transformés par l'intermi-nable répétition de l'effort ; corps marqués, façonnés dans lesquels s'affrontent force et fragilité, repoussant sans cesse l'impossible… Des acrobaties dangereuses et sensuelles des Suédois de Cirkus Cirkhör aux équilibres instables et givrés du cirque français InExtremiste, la "Ronde" aérienne de Rouge Eléa ou les cordes lisses d'On - Orit Nevo (co-production Cie Archaos) et les clowns roumains, italiens et russes de Karakasa Circus,… Une riche palette vous attend.

LIEUX DE REPRÉSENTATION : CRÉAC, PÔLE CIRQUE MÉDITERRANÉE, 22 BOULEVARD DE LA MÉDITERRANÉE, 13015 MARSEILLE. TÉL. 04 91 55 61 64
PARC CHANOT, ROND-POINT DU PRADO, MARSEILLE 8E
info@archaos.fr - www.festival-cirque-en-corps.com

Hors cadre, les coulisses du musée
Photographies de Gérard Rondeau

DU 12 JANVIER AU 24 MARS
BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE, MARSEILLE

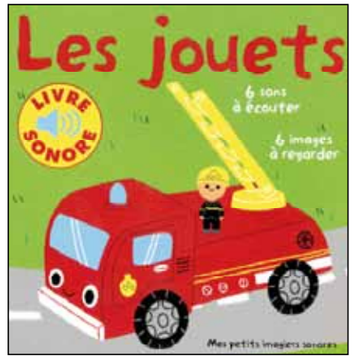
Le photographe Gérard Rondeau invite avec cette exposition à entrer dans les coulisses des Musées nationaux de France. Il propose une lecture de l'objet en mouvement, qu'il s'agisse du montage ou démontage d'une exposition, du travail de restauration, d'empaquetage ou d'accrochage. Par un jeu de cadrage ou d'instants pris sur le vif, les objets du musée semblent communiquer avec les gens.
En s'attardant sur ces clichés, on y voit moins des monuments, des œuvres ou des gens, que l'atmosphère particulière de musées en chantier qui s'en dégage. Ces instants volés au temps qui passe suscitent alors l'impression d'un moment suspendu, fragile, éphémère, qui expose l'envers du décor.

VISITES COMMENTÉES ET RENSEIGNEMENTS : 04 13 31 83 72 - service.mediation.bdp@cg13.fr

TANT QU'IL Y AURA DES LIVRES

PAS PLUS HAUT QUE TROIS POMMES, IL JONGLE DÉJÀ AVEC L'IPAD. MAIS RIEN NE REMPLACE LA BELLE HISTOIRE QU'ON LUI RACONTE ET CES LIVRES D'IMAGES QUI ÉVEILLENT SES CINQ SENS. REGARDER, TOUCHER, APPRENDRE À TOURNER LES PAGES, S'ÉMERVEILLER, PAS BESOIN DE SAVOIR LIRE POUR AIMER LES LIVRES. C'EST TOUT PETIT QU'ON APPREND À S'EN FAIRE DES AMIS. ET SOUVENT POUR LA VIE.

Livre sonore



Difficile d'y échapper.
Ce sont des petits livres cartonnés équipés d'une puce électronique classés dans la catégorie "livres d'éveil". Dès l'âge de 10-12 mois, bébé comprend très vite qu'en appuyant sur un petit rond "son", l'imagier va se mettre à parler, à chanter, à faire de la musique. De quoi développer son adresse, l'inciter à tourner les pages pour découvrir d'autres sons, d'autres petits ronds qu'il devra actionner au risque d'appuyer sur tous les ronds qu'il verra par la suite mais ça c'est une autre histoire! Un livre sonore qui ne dispense pas les parents de commenter les images.

"*LES JOUETS*", COLLECTION GALLIMARD JEUNESSE, 10,05 €.

Un joyeux "Tintamarre"

Un humour décalé, de la tendresse, de la poésie, bref un gros coup de cœur pour ce livre-CD "*Ma tata, mon pingouin, Gérard et les autres*", 7e de la Collection Tintamarre écrit, composé et interprété par François Hadji Lazaro.

Sa complice et illustratrice Delphine Durand donne le tempo avec des personnages rocky-folk, des trombines qui décoiffent et le tout est bien dans l'air du temps. Pour les 5 à 8 ans.

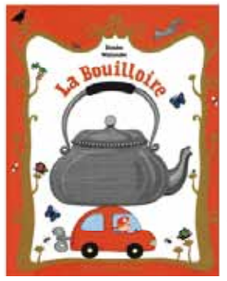
"MA TATA, MON PINGOUIN, GÉRARD ET LES AUTRES", RELIURE CARTONNÉE AVEC POCHETTE CD AUX ÉDITIONS MILAN JEUNESSE, 19,90 €.

Les "Goûte à tout"

Ils sont rassurants ces deux petits personnages, avec leur bouille d'un autre temps. On retrouve le coup de crayon des livres de notre enfance, le cartonnage bien solide, le dessin rond, épuré, les coloris francs. Margaux Motin sait plaire aux parents et séduire les petits enfants avec des illustrations sans prétention qui respirent la joie de vivre.

"*JE GOÛTE*" DE MARGAUX MOTTIN, 12 PAGES CARTONNÉES, ALBIN MICHEL JEUNESSE, 7,90 €.

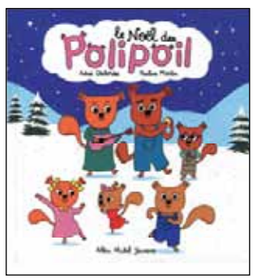
La bouilloire magique



Les Japonais sont très forts pour illustrer le pays imaginaire des songes de l'enfance. Cette histoire de bouilloire magique qui nous fait vadrouiller aux frontières d'Alice au pays des merveilles et du petit chaperon rouge repose essentiellement sur l'immense talent d'Etsuko Watanabe, illustratrice japonaise. Si grand qu'il pourrait se passer des textes bien plats qui narrent l'aventure de Blanche, partie à la ville acheter une bouilloire. Mais quelle bouilloire ! Esthétiquement parfait, ce livre plaira autant aux parents qu'aux enfants.

"LA BOUILLOIRE", ALBIN MICHEL JEUNESSE, 64 PAGES, 19,50 €.

Au poil les "Polipoil"



On les aime ces Polipoil, petits personnages qui forment une famille bien sympathique joliment croquée par Pauline Martin. Joyeux, coquins, ils font à chaque fois preuve d'enthousiasme et d'ingéniosité. Avec eux, l'évènement le plus simple du monde se transforme en aventure extraordinaire. Il suffit qu'un matin ils découvrent de la neige dans le jardin pour décréter que c'est Noël. Oui, mais ce n'est pas aussi simple que ça de convoquer Santa Claus …

"*LE NOËL DES POLIPOIL*" D'ASTRID DESBORDES ET PAULINE MARTIN, À PARTIR DE 4 ANS, ALBIN MICHEL JEUNESSE, 8,59 €.

Marseille 1905-1944

Sous la plume de Michel Allione et les créations de Yann Letestu, cet ouvrage nous invite à découvrir Marseille à l'époque du Pont Transbordeur au cours d'une promenade littéraire et artistique. Ce livre est composé d'une vingtaine de nouvelles truffées de faits historiques, d'anecdotes et de peintures inédites, réalisées pour l'occasion.

La collaboration heureuse d'un écrivain au style coloré et d'un artiste peintre talentueux !
Michel Allione a su utiliser avec subtilité les richesses de la langue et de la culture marseillaises. Avec les histoires de Toinou qui pêche le dimanche derrière le port de la Joliette, Albert Londres qui prend le paquebot de la Compagnie Maritime, Lorenzo et Thérèse qui se marient à la Major, les hommes de Spirito et Carbone qui échangent des coups de feu derrière le palais Longchamp… Yann Letestu, son complice, artiste-peintre contemporain, signe cinquante-quatre œuvres originales. Ses peintures un brin nostalgiques exaltent l'atmosphère particulière de cette ville dans des procédés techniques innovants.

"*MARSEILLE 1905-1944*" - TEXTES DE MICHEL ALLIONE, PEINTURES DE YANN LETESTU. ED. COULEUR DE VIE. 179 PAGES. BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS. 29,90€
www.couleurdevie.fr

Fille de Sormiou

Depuis sa naissance, Denyse Ricard-Maubon a vécu au cœur d'une des plus belles calanques de Marseille, Sormiou. Avant elle, ses parents, ses grands-parents, avaient aussi vécu dans cette ambiance de partage, d'amitié et d'amour de la nature et de la mer ; à travers la saga familiale de 7 générations de cabanoniers, enrichie de documents historiques, archives et photos inédites, c'est toute l'histoire des calanques depuis leur formation géologique qu'elle nous conte dans cet ouvrage de 350 pages. Préfacé par Albert Falco, le capitaine de la Calypso, lui aussi enfant de Sormiou, ce livre bourré de souvenirs et d'anecdotes, nous fait partager la vie des cabanoniers dans cette crique paradisiaque. C'est toute l'âme de Sormiou, berceau de la plongée, qui nous est livrée, la vie quotidienne avec ses bonheurs mais aussi ses drames comme les incendies, les tempêtes et même une tornade.

Denyse Ricard-Maubon est depuis de nombreuses années engagée à la tête des associations de protection du massif des calanques.

"FILLE DE SOMIOU", DENYSE RICARD-MAUBON, COLLECTION PATRIMOINE PLANÈTE, 25 €.
www.filledesormiou.fr

LES TRIPLÉS DU FIOUPÉLAN

LA MAISON D'ÉDITION MARSEILLAISE QUE DIRIGE MÉDÉRIC GASQUET-CYRUS SORT TROIS OUVRAGES SAVOUREUX À LA SAUCE MARSEILLAISE.

Minot

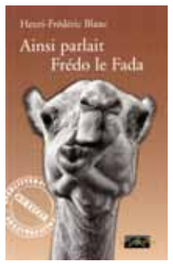
Si vous avez usé vos fonds de culotte sur le goudron de cours de récré marseillaises, si vous avez joué au foot sur les parkings, aux boules sur les placettes, fait la révolution tous les printemps, et surtout si vous êtes tombé amoureux de la petite blonde de la pub Coppertone, alors ce livre est pour vous. Avec "*Minot*" de François Thomazeau, ou les confessions d'un enfant du siècle (dernier), on en apprend de bien belles sur ces enfances marseillaises qui ne seront jamais tout à fait comme ailleurs.

"*MINOT*", FRANÇOIS THOMAZEAU, ED. DU FIOUPÉLAN, 14 €.

J´ai tué Maurice Thorez

Une bande de minots qui jouent avec le destin de Maurice Thorez, les trois jours à Tarascon et l'attente du tampon "exempté", un bras de fer féroce avec Hassan II, l'engatse contre l'OM ou la harangue révolutionnaire en provençal avec un super héros écrivain… un recueil de nouvelles à travers le temps et l'espace où Gilles Ascaride met Marseille au cœur de l'histoire.

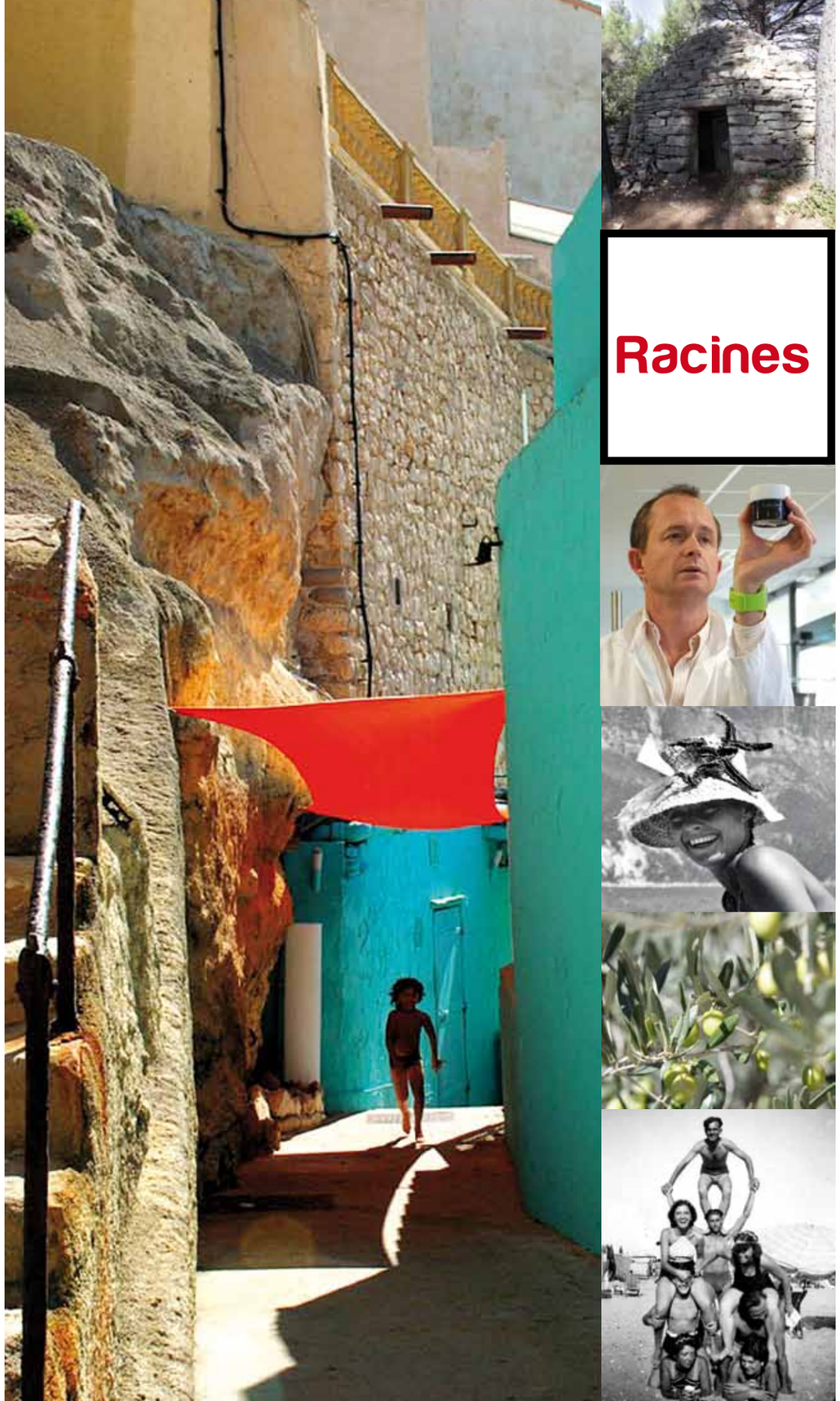
"J'AI TUÉ MAURICE THOREZ", GILLES ASCARIDE, ED. DU FIOUPÉLAN, 14 €.



Ainsi parlait Frédo le Fada

Parodie hilarante de la littérature pseudo spiritualiste qui fleurit dans les librairies à destination de tous ceux qui cherchent un sens à leur vie, ce livre hors normes d'Henri-Frédéric Blanc est rempli d'histoires farfelues, de situations cocasses et de personnages excentriques. Un véritable éloge des fadas !

"AINSI PARLAIT FRÉDO LE FADA", HENRI-FRÉDÉRIC BLANC, ED. DU FIOUPÉLAN, 14 €.



Racines

Les balades de Paul Teisseire
Photos : J.P. Herbecq

Retrouvez toutes les vidéos sur Cg13TV

ÉGUILLES
À LA RECHERCHE DES BORIES

DU VILLAGE À LA PLAINE AGRICOLE EN PASSANT PAR DE MERVEILLEUX VESTIGES, ON A PLAISIR À GOÛTER LA DOUCEUR DES COLLINES.

C'est beau Éguilles ! L'enchevêtrement de ruelles et de pittoresques maisons affiche crânement sa fierté historique et la mairie nichée dans un château dresse sa façade sur la plaine en contrebas. Ici on cultive une vigne généreuse. Elle donne un vin de qualité. Cette activité historique est toutefois venue se substituer à l'élevage d'ovins. À Éguilles, naguère, le mouton était roi. Au point que le village s'était hissé au rang de grand coordinateur de transhumances. Une passerelle entre les plaines de Crau et les Alpages, en somme…

ÉDIFICES DE PIERRES SÈCHES

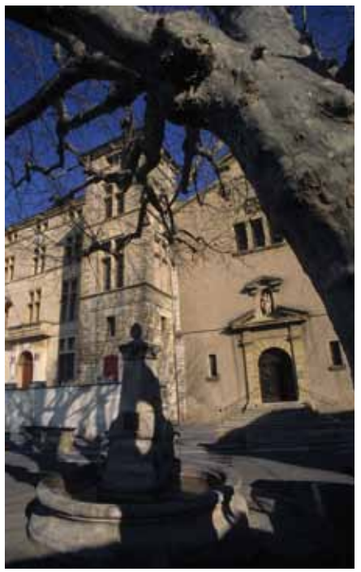
Aussi demeure-t-il des traces de cette glorieuse période. Et, notamment, les fameuses bories, ces cabanons faits de pierre dressant leurs formes arrondies au détour d'un bois. Il est temps, alors, de partir à leur recherche. Au départ du village, il existe un superbe circuit de randonnée précisément appelé "des bories".
Le plus commode est de démarrer aux abords du stade que l'on découvre au tournant d'un rond-point sur la vieille route de Saint-Cannat. D'ici l'on plonge dans un univers de résidences secondaires que dessert une paisible route. Le circuit est marqué de jaune, comme tout bon sentier de pays, mais les traces sont rares et/ou difficiles à trouver.
La route devenant rapidement piste semble être le plus sûr moyen de se diriger. Elle grimpe sur une belle colline, navigue sur un petit plateau joliment arboré, puis vire à droite et redescend. Ainsi, au secret d'un large virage découvre-t-on le panneau indiquant la direction des bories. Quelque cent cinquante mètres ou plus et voilà la première. Belle, orgueilleuse, en fort état, elle témoigne de ce turbulent passé où le mouton était roi. Intérieur étroit encore noirci de fumée. Enclos de blocs alignés alentours. L'ancêtre des jas, dans sa forme connue, daterait des 15e, 16e et 18e siècles. Sacrée construction de pierres sèches. Et robuste pour avoir si merveilleusement résisté au temps.

Où dormir
La maison d'hôtes Atlas,
2, Traverse De la Croix,
13510 Éguilles.
evelyne@atlasprovence.fr
www.atlasprovence.fr

Où manger
La Marelle,
3, Place Lucien Fauchier,
13510 Éguilles.
Tél. 04 42 28 21 98.
www.restaurant-la-marelle.fr

Que faire ?
Le Cellier d'Éguilles
Coopérative viticultrice du pays
30, Avenue Sylvain Giraud,
13510 Éguilles.
Tél. 04 42 92 38 19.

Moulin à huile Barle et fils
80, Avenue Du Père Sylvain Giraud,
13510 Éguilles.
Tél. 04 42 92 55 14.
www.moulin-a-huile.net



Pages réalisées en partenariat avec Bouches-du-Rhône Tourisme

comment y aller ?

Plusieurs routes mènent à Éguilles : par Calas-Cabriès, Aix-en-Provence, Velaux, Les Milles. Elles ont toutes un cachet attrayant.

Durée : 3 à 4 heures selon la curiosité du flâneur.
Aucune difficulté.

JUSQU'AU VIADUC

Encore quelques dizaines de mètres et en voilà une seconde, tout autant fascinante. Enveloppée de pins et de chênes, elle semble avoir été mystérieusement conçue par les éléments. Sans doute est-ce dû au fait qu'elle fut le fruit de la main de l'homme à une époque où celui-ci épousait encore éperdument la nature. Du coup, le visiteur en éprouve une troublante émotion. Mais il faut rebrousser chemin pour reprendre la piste. Elle s'envole vers la plaine, butant contre la voie ferrée TGV et passant près du formidable viaduc sur lequel glisse le bolide. Des champs, de vieilles fermes et, doucement, l'itinéraire rallie le village.
Étonnante balade nostalgique où l'on découvre la complexité poétique d'un village qui, bien souvent et malheureusement, n'est assimilé qu'à une banlieue aixoise. Heureusement les collines alentour n'ont pas dit leur dernier mot…

PORTFOLIO

1

M P 2013

LES IMAGES DE VOTRE VIE

2

EN 2012 ET 2013, MP2013 ET LES CHERCHEURS DE MIDI COLLECTENT VIA INTERNET NOS PHOTOS DE FAMILLE, D'AMIS, D'ENFANTS OU DES PAYSAGES QUE NOUS AIMONS POUR CONSTITUER UN GRAND ALBUM COLLECTIF QUI NOUS RESSEMBLE. À VOIR TOUTE L'ANNÉE À L'ATELIER DU LARGE À MARSEILLE.

On a tous chez soi des photos classées dans des boîtes à chaussures, rangées dans des albums ou remisées au fond d'un tiroir. Ces images de famille, de vacances, avec le chien, la jolie robe à pois rouges, les enfants sur la balançoire ou l'équipe de foot du quartier, sont autant d'instantanés de nos vies, des multitudes d'histoires privées qui sont un peu notre vie à tous. Depuis le début de l'année 2012 (mais la récolte se poursuit en 2013), les Chercheurs de Midi collectent, via Internet, auprès des habitants de la région, des centaines d'images, jusqu'à réaliser pour cette année capitale un grand album photo tout neuf, portrait composé du Midi.

Trois collections ont été constituées : Paysages (là où on vit), Usages (comment on vit) et Personnages (avec qui on vit), témoignant d'un mode de vie que nous partageons, celui du Midi que nous habitons et qui nous habite.

Durant toute l'année 2013, on pourra continuer à consulter cet album sur Internet, mais surtout voir les collections à travers une série d'expositions à l'Atelier du large au dernier étage du J1, gare maritime du Port Autonome de Marseille. Un ouvrage et un DVD seront édités à l'automne prochain.

Première exposition "Paysages" le 12 janvier 2013. I. L.

3

4

5

6

8

9-"La promo de Granny : autopsie d'un macchabée"
anonyme, Faculté de médecine, Palais du Pharo, Marseille.

7

9

1-"La Plage du Bestouan"
Cassis, Olivier Reynaud, février 2007.

2-"Un été à Fos-sur-Mer"
anonyme, juillet 1934.

3-"Maryse"
Marc Eisinger, 1959, Le Bestouan, Cassis.

4-"Portrait à la télé"
P-J. Soumarel, 1966, La Maison de ma grand-mère.

5-"Le marin et la jeune fille sur la barque"
anonyme, années 50, Calanques.

6-"Bouillabaisse au Cabanon"
anonyme, été 1937, Plage de Massane, Saint-Mitre-les-Remparts.

7-"Ruelle et enfant"
Claudine Barré, 18 juillet 2009, Marseille

8-"Mistral sur la Canebière : attention au borsalino"
anonyme, printemps 1948

Pour déposer vos images : www.mp2013.fr

© C. Fevel

SÉBASTIEN BARDON
CAPSUM, LA RÉVOLUTION COSMÉTIQUE

De l'industrie automobile à la crème de jour, il y a de nombreux pas. Mais la distance n'est pas si longue pour qui sait avancer.
En 2005, Sébastien Bardon est encore en charge du développement des filtres à particules pour voitures diesel chez Saint-Gobain. Après 8 ans consacrés à la mise en place du projet jusqu'au lancement de la première usine, le jeune Marseillais décide de partir suivre un MBA au prestigieux Massachussetts Institute of Technology (MIT) de Boston. Déjà titulaire d'une thèse de physique au sein du Collège de France, cette formation lui apporte les clefs et le goût de l'aventure entrepreunariale. Hors de question de retourner à Paris La Défense après ça, la décision est prise, Sébastien veut monter une entreprise ambitieuse et ultra innovante.
Capsum voit le jour à Marseille en septembre 2008 avec la complicité de David Weitz de l'Université d'Harvard et de Jérôme Bibette de l'ESPCI ParisTech, deux chercheurs de haut niveau. L'idée est de s'appuyer sur des technologies émergeantes comme la microfluidique pour proposer aux groupes cosmétiques des nouveaux matériaux et des nouvelles solutions d'encapsulation. "*Je considère que la nouveauté est le cœur de ce métier. Je veux faire de cette nouveauté une réalité scientifique*". Résultat : 4 plateformes technologiques et autant de familles de produits qui réinventent à la fois l'efficacité et la sensorialité en cosmétique. À l'image de ces perles, semblables à du caviar, utilisées notamment par la marque d'hyper luxe La Prairie pour son dernier sérum liftant. Implantée à Château-Gombert avec un laboratoire de recherche et une unité de production sur plus de 1000 m², 24 employés dont 8 docteurs, des contacts très solides avec les plus grands groupes cosmétiques mondiaux, des succès commerciaux en Asie, en Europe et aux USA,... La start up voit grand et cela fonctionne. Elle vient de recevoir le 1er prix des trophées Créatreize 2012 du Conseil général des Bouches-du-Rhône qui récompense chaque année les entreprises les plus innovantes.

Ils sont lauréats Créa13

VINCENT APRIN
LE GOÛT DE CRÉER AU PAYS

"*Je suis farouchement contre les délocalisations ! Les entreprises qui ont tout misé là-dessus ont une vision à court terme et doivent s'attendre à un retour de boomerang.*" C'est dit, Vincent Aprin a les pieds bien tanqués dans son terroir de Saint-Rémy, où il vit depuis l'âge d'un an, et ce patron quadragénaire met en pratique ce qu'il pense. "*Tout le personnel d'AV Composites est ici, dix-sept personnes ; notre extension, prévue, se fera aussi dans la commune. Et tout ce qu'il est possible d'usiner l'est ici.*" Sa société, créée à la suite d'un concours d'innovation en 2004, fournit les fabricants de vérandas en toitures intégrant un isolant, voire une décoration. Vincent Aprin ne compte plus le nombre de brevets qu'il a déposés. Le dernier intègre à ses panneaux une mousse isolante issue de plastiques recyclés. Cet ancien ingénieur d'Eurocopter est passé des hélicoptères de combat aux pacifiques vérandas avec la même passion : "*J'ai beaucoup voyagé, mais je trouve qu'avoir la montagne et la mer à portée, notre culture et notre climat, ça donne la pêche pour créer*"… Y compris des emplois. Il hésite entre réaliser deux ou trois embauches cette année, en fonction du succès de ses nouveaux produits. Lauréat du Créa13 en 2007, il avoue que le prix a contribué à cette fameuse "*pêche*" qui mûrit le succès.

M. N.

Photo : J. P. Herbeq
Vincent Aprin et Fabrice Gravier son associé

LAURENT ROUX
LE PREMIER CRÉA13 DEVENU GRAND

Photo : C. Rombi

Difficile de trouver parcours plus complet. Laurent Roux a fait des études de physique à Aix-en-Provence, avant de préparer une thèse au CNRS. Devenu ingénieur procédés chez Eurotechnique (devenu ST Microelectronics), il passe ensuite au Conseil régional pour créer son service Recherche. "*À un moment, je me suis demandé comment je pourrais allier tout ce que j'avais aimé faire durant ce parcours. La seule solution, c'était de créer mon entreprise.*" Nous étions en 1987. Ion Beam Services emploie aujourd'hui 85 personnes, dont 68 à Rousset. L'entreprise modifie la surface de matériaux par l'apport d'espèces chimiques différentes. Métallurgiste high-tech, il intervient dans la fabrication de composants électroniques. L'entreprise n'a pas connu de croissance éclair mais "*a cherché à durer, à construire son avenir, sans jamais licencier*". Pour cela, Laurent Roux a suivi le mouvement des marchés, et nous l'avons d'ailleurs contacté au cours d'un voyage d'affaires en Asie. Mais il anticipe aussi la demande de demain en innovant, et promet un gros effort de R&D pour assurer la vie de son entreprise dans la décennie à venir. Ce lauréat 1992 du premier Créa13 estime qu'IBS "*participe d'un écosystème d'entreprises dans lequel nous voulons être moteur*". M. N.

LIVRE

QUAND LA TÈRRA VOS PARLA DE LA TÈRRA

ANDRÉ ABBE A INTERROGÉ LE BONS SENS PAYSAN DURANT UN QUART DE SIÈCLE, ET QUESTIONNE NOTRE RAPPORT À LA PLANÈTE DANS UN RECUEIL DE CHRONIQUES HEBDOMADAIRES ALERTES QU'IL A TENUES DANS LA PRESSE AGRICOLE.

Maugrat que siam a l'ora que lo betum manja la Tèrra, e ambe lo milliard d'umans que patissan de la fam, faudrà bèn noirrir lo monde. Mai coma farem un còp que lei tèrra seràn cubèrtas per lei lotejaments, lei **relargs d'entrepresas** e tot çò que pòt estofar lei **lombrins** ? Lo jornalista, ara retirat, Andrieu Abbe, a la solucion. S'entreva de l'uman, s'ocupa dei gents. Ambe seis escrichs, sembla totjorn que l'entrevistat es un vesin, qu'aqueu qu'es citat es un amic. Pasmens, s'agís d'un pastre d'Australia, o d'un Joan Sebastian Bach tractat coma un onesta artesan de la musica… tot aqueleis escrichs, leis a publicats a **cha degot** dins un jornau agricòla bèn coneissut dei païsans, l'Agricultor Provençau, vint-e-sièis ans de temps. Un quart de sègle per dire leis **malanança**s de la planeta, mai tanben la vòlha d'aquelei que vòlon que **destraucan**, aqueleis auvaris, sus de temps mens ferotges, una societat plus umana. Alòr que tot lo monde s'esmòu per lo sòrt dau lop, eu s'entreva d'aqueu dau pastre, ablasigat e dins leis ànsias, despuei que la bèstia secuta sei fedas. Aqueu recuelh l'a sonat bèn justament "*De la tèrra a la Tèrra*", de l'otis que nos alimenta a la planèta malauta de l'òme onte, pasmens, **balalinbalalan**, demòra possible de bastir un avenir per totei. Andrieu Abbe nos convidèt, cronica après cronica, a regardar nòstrei fraires umans coma de bravei gents qu'an de preocupacions parieras dins un monde comun. E subretot que pòdon obrar ambe rason per n'en faire un monde melhor.

Avec la graphie classique, on prononce les "o" en "ou" et les "ò" en "o", les consonnes mouillées comme "lh" ou "nh" se prononcent en "ill" ou "gn".
Les "a" de fin de mot se prononcent entre le "è" et le "o". Enfin les consonnes finales ne se prononcent pas en général en provençal, à l'exception du "s".

"*De la tèrra a la Tèrra*", Espaci Occitan, 21, rue de l'Imprimerie, 05000 Gap, 12,50 € franco de port.

Les mots qui comptent

A cha degot : goutte à goutte
Balalinbalalan : cahin-caha
Destraucar : déboucher sur quelque chose
Lombrin : lombric
Malanança : petits malheurs de la vie
Relarg d'entrepresas : zone d'activités

Article écrit en graphie classique avec les suggestions du Pr Pèire Brechet, Service de la Langue Occitane.

MP2013

MARSIHO PROUVENÇO 2013 PASSARA PER CASTÈUREINARD

LE CREDD'O PARTICIPERA AU CARAVANSÉRAIL DU THÉÂTRE DU CENTAURE, LE 25 MAI PROCHAIN, EN DONNANT LA PAROLE À LA LANGUE D'OC. C'EST EN FAIT LE SEUL PROJET ASSOCIATIF RETENU DANS LE CADRE DE MP2013 QUI FASSE ENTENDRE LA LANGUE DU PAYS.

Dins la Galachìo dis assouciacioun d'estùdi vo de proumoucioun de la lengo d'O, fau **destria** lou Credd'O dis àutre. Es que lou Centre de Rescontre, d'Estùdi, de Doucumentacioun e de Difusioun d'O es, pèr ço que sabèn, la souleto qu'ourganisara vertadieramen de proujèt dins lou cadre de Marsiho Prouvenço 2013 Capitalo de la Culturo. "*Premié,* ***fargaren*** *lo 26 de mars uno journado de la paraulo e de la literaturo*", que nous dis Roumié Jumeau, lou presidènt dóu Credd'O. Pèr tout dire, s'es assoucia au Tiatre dóu Centaure, que fa d'espetacle espetaclous e sensible emé de chivau. Aquéli t'an prepausa tres caravano que counvergiran vers Marsiho dins lou biais d'un caravanserai : à chasco estapo, d'espetacle, de cansoun, de tiatre, e d'animacioun regalaran lis abitant. Lou Credd'O, éu, sara à l'estapo de Castèureinard, ounte a pensa de fa ausi la lengo nosto "*au cantoun di carriero, e au tiatre de la Vilo que sera renouva*" **apound** Roumié Jumeau. De sòci de l'assouciacioun legiran de tèste d'autour prouvençau de trìo. Mai tout acò se fara pas sènso susa ! **D'alesti** aquelo journado es uno escoumesso, que dèu èstre d'uno qualita di bello. Es lou moumen pèr mai que d'un de **pourta pèiro**. *"Segur que soun benvengu li* ***bountous****. Per éli sara un moumen d'estrambord. Nous podon ajuda pèr l'ourganisacioun, o li leituro, mai tambèn pèr ourganisa lis evenimen culturau que mounto chasco annado lou Credd'O.*" Marsiho Prouvenço 2013 s'acabara pas em'aquelo journado dóu 26 de mai pèr lou Credd'O. "*Sian à prepara dous coulòqui sus la lengo d'O, un à Gravesoun, l'autre, l'esperan, à Maiano*" apound moussu Jumeau. Mai pèr lou detai, faudra espera encaro un pau.

Châteaurenard se transformera le temps d'une journée de mai en Caravansérail.

Les mots qui comptent

Alesti : préparer
Apoundre : ajouter
Bountous : bénévole
Destria : distinguer
Farga : forger mais aussi inventer
Porta pèiro : collaborer, apporter son aide

Article écrit en graphie mistralienne.

En graphie mistralienne, on prononce en pratique comme en français, mais on diphtongue les voyelles doubles. Ex. "au" se prononce "aw", "éu" se prononce "éw" et "ai" se prononce "ai".

ARTHUR H

RÉPOND AU "QUESTIONNAIRE DU 13"

"*OVNI MUSICAL*", "*AVENTURIER TOUS RISQUES*", COMPOSITEUR-INTERPRÈTE, PEINTRE ET ILLUSTRATEUR, ARTHUR H SE DÉFINIT PAR UN UNIVERS JAZZY POÉTIQUE MÊLANT MÉLODIE ET HUMOUR. IL SERA SEUL AU PIANO LE 20 MARS 2013 SUR LA SCÈNE DE L'ESPACE JULIEN, À MARSEILLE, POUR LE FESTIVAL DE CHANSON FRANÇAISE "AVEC LE TEMPS". LE LABEL POLYDOR VIENT D'ÉDITER UN COFFRET DE TROIS CD INTITULÉ "*LES 50 PLUS BELLES CHANSONS DE ARTHUR H*" ILLUSTRÉ DE PHOTOS INÉDITES D'EMMA PICQ.

FESTIVAL AVEC LE TEMPS DU 16 AU 27 MARS 2013 À L'ESPACE JULIEN ET AU SILO.

Votre première visite dans le 13, c'était où ?
Ma première visite en Provence plutôt, c'était dans le Var. Enfant je descendais à la Croix Valmer près de Saint-Trop dans la famille de mon beau-père, vacances très simples dans une petite maison, soleil, pantalons blancs, boots noires, magie des années 70 !

Votre lieu préféré dans le 13 ?
Marseille. Il y a deux vraies villes en France, Marseille et Paris. La nature dans la ville, les recoins perdus, les arrières cours, la lumière, un peu tendue parfois mais toujours vivante. J'aime la Camargue aussi hors saison.

Quelle activité ou loisir aimez-vous pratiquer dans le 13 ?
La beauté du cliché : le dur travail de la terrasse en été et se balader sur la plage à la tombée du jour, quand tout le monde est parti.

Quel est votre meilleur souvenir en Provence ?
Quand j'ai commencé, j'ai fait les premières parties de Paolo Conte dans quelques théâtres antiques avec une acoustique dingue. Il y avait un tel silence qu'on se serait cru seul avant qu'on s'aperçoive qu'il y avait 3 000 personnes.

Êtes-vous pastis ou rosé ?
Souvenirs de Mauresques en Corse dans un petit café juste devant le Ferry illuminé qui repartait à Marseille, alors Pastis.

Un plat local ?
Ratatouille, salade de tomates du jardin, couscous avec semoule fine du Maroc, poivrons à l'huile, poissons aux herbes, aïolis, je prends tout !

Êtes-vous plongée ou farniente ?
La sieste, c'est sacré bien sûr, mais j'adore nager aussi.

Un objet d'ici à mettre dans votre valise ?
Un fromage de chèvre avec une tranche de pain et une petite bouteille d'huile d'olive.

Votre couleur en Provence ?
Rose.

Ce que vous adorez dans le 13 ?
L'été dans l'hiver, le silence de l'arrière-pays, la folie et l'excitation des gens quand je viens jouer à Marseille, la lumière, la lumière, la lumière.

Ce qui vous agace dans le 13 ?
L'été dans l'hiver quand on gèle à Paris et qu'il fait doux ici.

Où poseriez-vous vos valises dans le 13 ?
Partout ! Petits villages, grande villa de milliardaire, petite maison près de la Baie des Singes, grande chèvrerie dans la montagne, où vous voulez !

Propos recueillis par M. Ruiz

LE DÉPARTEMENT INVESTIT 100 MILLIONS POUR LE BIEN-ÊTRE DES MARSEILLAIS

+ ON EST SOLIDAIRE,
+ ÇA NOUS RÉUSSIT.

Le Deuxième Bureau © Getty Images

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône a signé un contrat de partenariat de 100 millions d'euros avec la Ville de Marseille. Il concerne les équipements sportifs et culturels et contribuera à améliorer la sécurité.
C'est ça, être solidaire entre territoires.

CONSEIL GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr

13
SOLIDAIRES